

Les protecteurs de la nature prennent la débroussailleuse

Coup de jeunesse pour la tourbière

Le sentier découverte de la tourbière de Kerfontaine en Sérent a retrouvé belle allure. Une vingtaine de personnes ont pris part, samedi, à une opération nettoyage de ce site que les ajoncs et pins colonisent peu à peu.

Il était temps de faire quelque chose pour la tourbière. « Si rien n'est fait, elle disparaîtra », précise le conservateur de cette réserve, Bernard Iliou. Pour appuyer ses dires, une étude réalisée pour la commune de Sérent qui conclut : « En moins de vingt ans, les trois quarts du site seront colonisés par des fourrés ou boisements. On remarque sur le terrain, la rareté des sphaignes (mousses spécifiques de ce milieu humide) et le caractère fractionné des formations de lande tourbeuse, ce qui n'était pas le cas en 82. En cas de non-intervention, il y a risque de banalisation de ce paysage. » Plutôt que de se lamenter sur les effets pervers du fossé de drainage qui y est aménagé et sur ceux des sécheresses successives, les protecteurs de la nature ont préfééré retrousser leurs manches.

Avec tracteur, tronçonneuses, débroussailleuses... ils ont profité de la petite période moins pluvieuse du moment pour agir samedi. Une opération à caractère chirurgical qui a consisté surtout à faucher la lande sur tout le parcours du sentier-découverte et à éliminer une partie des pins qui envahissent le site. Pour favoriser le développement des plantes carnivores (drosera et grassettes), des décapages ont été également effectués en certains endroits.



Fauchage de la lande, élimination de pins, décapage d'endroits pour favoriser le développement des plantes carnivores... les « écologistes » n'ont pas chômé, samedi, sur la tourbière de Kerfontaine.

Une libellule rare !

« Ce type d'opération, première du genre, qui sera renouvelée permet aussi de créer une dynamique autour de cette réserve unique en son genre en Morbihan et de sensibiliser une équipe qui pourra se charger du suivi. » Cet hiver, une équipe a procédé au nettoyage de la plus grande des mares.

« A moyen et long termes, d'autres travaux seront réalisés comme le creusement de mares

pour favoriser notamment la reproduction d'insectes comme l'Agrion de Mercure, libellule rare présente sur le site, de diverses espèces de grenouilles... Il y a les plantes carnivores mais aussi toute une faune et flore spécifiques qu'on ne trouve que dans ce type de milieu. »

Le recours à des bénévoles ne sera pas suffisant pour restaurer le milieu. Certains travaux devront être confiés à des professionnels. « Tout dépendra des aides financières dont nous bénéfi-

cierons pour la protection de ce patrimoine écologique qu'il est tout aussi important de protéger qu'un site historique. »

Visites de la réserve : libres sur le sentier-découverte balisé en se servant du panneau d'information. Des animations pédagogiques peuvent être organisées à la demande pour des groupes. Contacter le conservateur de la réserve, Bernard Iliou, tél. 97 75 67 64. Une sortie tout public est prévue sur le site fin juin.

TOURBIERE DE KERFONTAINE (56)

Conservateur : Bernard ILIOU

Suivi naturaliste

Un point sur les connaissances naturalistes a été fait et édité dans le plan de gestion commandé par la Commune de Sérent et la DIREN au bureau d'étude Ouest-Aménagement.

Botanique - Végétation

Les linaigrettes *Eriophorum angustifolium* reviennent sur l'ensemble du site, mais aussi sur la zone fauchée.

La rosolis intermédiaire *Drosera intermedia* et la grassette du Portugal *Pinguicula lusitanica* se développent sensiblement sur les carrés décapés, où la terre est mise à nue.

La gentiane pneumonanthe augmente avec 40 pieds répartis sur 3 stations, contre 15 pieds en 1993.

Faune

Observations remarquables

- insectes

Une nouvelle espèce de libellule a été observée sur le site : la cordulie à corps fin *oxygastra curtisii*. Cette espèce est rare et protégée au niveau national. Le site de Kerfontaine abrite donc les deux espèces d'odonates protégés par la loi. L'autre espèce étant l'agrion de mercure *Coenagrion mercuriale*.

La mante religieuse *Mantis religiosa* était présente il y a dix ans, mais avait disparue après l'incendie survenu au début des années 80. 1994 est l'année du retour de cette espèce avec l'observation de 2 individus.

- reptiles et batraciens

La reproduction du lézard vivipare a été bonne.

Trois nouvelles espèces ont été observées : la couleuvre à collier (2 individus), l'orvet (1 individu) et la grenouille agile.

Oiseaux nicheurs

Locustelle tachetée	non recensée, mais présente
Fauvette pitchou	2-3 couples
Bruant des roseaux	2 couples

Autres espèces observées

Chevreuil, hibou des marais, rougequeue à front blanc, bécassine sourde

Gestion

Cette année marque, à différents titres, une étape importante pour l'avenir de la Tourbière.

Un accord passé entre le Commune de Sérent, le Groupement forestier et la SEPNE pour la mise en place d'un plan de gestion afin de revaloriser la diversité floristique et faunistique.

La Commune de Sérent renouvelle sa confiance à la SEPNB pour la gestion du site, en signant une nouvelle convention de 10 ans.

L'action engagée par la Fédération des Chasseurs du Morbihan afin d'obtenir la gestion du site n'a pas eu de suites. Malgré un travail important de leur part, auprès de la population locale, de la société de chasse, de la municipalité, le conseil municipal a voté en majorité en faveur de la SEPNB.

Les propositions de gestion faites sur la base du bilan écologique de Ouest-Aménagement ont permis de conforter le travail de la SEPNB et de mettre en place un calendrier de gestion du site à divers niveaux (aménagement, gestion de la végétation, animation...).

Débroussaillage

Le plan de gestion adopté par les partenaires a commencé à être mis en oeuvre :

- coupe de pins dans les parties nord et nord-est du site
- creusement de 3 mares
- mise en place de trois barrages en aval du site
- dégagement et entretien du sentier de visite

Les belles journées de printemps ont été l'occasion de mobiliser l'équipe locale sur le terrain avec ces divers travaux.

Information - Promotion - Animation

Animation - Accueil

Sur ce site est libre d'accès, on a observé une augmentation de la fréquentation avec environ 500 personnes, ainsi qu'un sucroit d'intérêt porté par les établissements scolaires.

L'équipe de bénévoles est sollicitée pour faire découvrir le site et sa gestion

- groupes tout public
 - section SEPNB de Rennes accompagnée d'un groupe de Bourges « Nature 18 » - 30 personnes
 - section SEPNB de Vannes : 25 personnes
 - sortie publique du 26 juin : 20 personnes
- établissements scolaires
 - école publique de Sérent est venue à deux reprises en fin d'année scolaires : 50 enfants du CE1 au CM2 ont suivi le guide.
 - lycée agricole de Ploermel : la classe de BTS au printemps et une classe de terminale à l'automne (30 personnes).

Promotion

La presse locale se fait l'écho des événements sur le site : animations, chantiers...

GALERIE DE GLENAC (56)

Conservateur : Guy-Luc CHOQUENNE

Aidé de Jean-Yves Bardoul, Lionel Gohier, Patrick Le Mao, Sébastien Delonglée, Henri Janson, Sylvie Templon, Jérôme Templon.

Suivi naturaliste

8 recensements ont été effectués, dont 3 en hiver

Maxima observés au cours de l'année :

Grand Rhinolophe	171	
Petit Rhinolophe	20	
Grand murin	83	
Murin de Daubenton	13	
Murin à moustaches	11	
Murin à oreilles échancrées	14	
Murin de Natterer	2	
Murinde Beichstein	1	
Oreillard roux	1	dans un nichoir

9 espèces pour un total de 316 individus, qui rattrapent le record de l'année précédente.

On peut être satisfait à plusieurs niveaux :

- le retour en nombre de grands rhinolophes lors d'un coup de froid au début de l'hiver. L'effectif maximum de 171 individus constitue le plus important recensé depuis 1987 pour cette espèce très vulnérable.
- la barre des 300 chauves-souris est dépassée et devient le record depuis la création de la réserve en 1989.
- la population de murin à oreilles échancrées ne cesse d'augmenter.
- la réserve confirme son importance pour l'hivernage du petit rhinolophe en Bretagne.
- la murin de Beichstein est de retour. La dernière observation connue de l'espèce sur le site datait de 1958.
- un oreillard roux s'est installé dans un des nichoirs à chauves-souris installés au printemps.

EN revanche, le faible effectif de grand murin (90 individus en moins par rapport à 1993) conforte les soupçons concernant l'existence d'un autre site d'hivernage, probablement non loin de la réserve et non connu à ce jour.

Oiseaux

Deux nids de troglodyte sont trouvés à l'entrée de 2 galeries
L'épervier est toujours présent sur la réserve.

Gestion

La pose de 3 nichoirs à chauves-souris au cours du printemps s'est révélée intéressante. Un oreillard roux, espèce arboricole, est présent dans l'un d'entre eux en septembre. De nouveaux nichoirs seront posés.

SAINT-NOLFF (56)

Conservateur : Jacques ROS

Suivi naturaliste

Les visites sur ce site ont été limitées cette année.

Présence hivernale

31 grands murins *Myotis myotis* le 24 novembre 1993.

Reproduction

Une centaine d'individus présents le 7 septembre 1994. Les effectifs semblent stables par rapport aux années précédentes.

BRILLAC EN SARZEAU (56)

Conservateur : Jacques ROS

Suivi naturaliste

La période de suivi s'étend entre le 15 novembre 1993 et le 15 novembre 1994

Présence hivernale

Quelques grands rhinolophes *Rhinolophus ferrumequinum* étaient encore présents cet hiver avec un maximum de 37 individus le 18 décembre 1993.

Un oreillard sp *Plecotus sp* a également été noté à la même date.

La température minimale a été de 4° C; alors que la température maximale atteignait 16° C durant l'hiver (thermomètre mini-maxi) à l'intérieur du gîte.

La colonie de reproduction de grands rhinolophes

Ont participé aux comptages en sortie de gîte :

J.F. Robic, C. Audebert, F. et P. Louassarn, F. Genêt, M. Savary

11 mai	100
13 mai	97
27 mai	104
10 juin	140
24 juin	128
18 juillet	124
28 juillet	144
05 août	170
19 août	160
02 septembre	90
03 octobre	55
14 novembre	31

Comme l'année passée, le pic est atteint au début du mois d'août et la dispersion a eu lieu à la fin de ce mois.

Il semblerait que la reproduction ait été moins bonne cette année.

A noter la présence d'une dizaine de petites chauves-souris à chaque comptage en sortie de gîte. Il s'agit probablement de murins à oreilles échancrées *Myotis emarginatus*, dont la reproduction semble de plus en plus probable. Quatre individus ont été notés le 3 octobre 1994 dans les combles, en compagnie de 55 grands rhinolophes.

ILE BACCHUS (56)

Conservateur : Rémy GAUTRON

aidé de P. Monnot et D. Gouret pour le recensement

Suivi naturaliste

Oiseaux

Le recensement à vue a permis d'observer :

Goélands argentés 34 couples pour 4 couvées réussies
Eider à duvet présent à proximité

On note une présence massive de rats et de ragondins.
le plupart des couvées sont détruites (oeufs cassés, poussins dévorés).

ILE DE LA PIERRE PERCEE (44)

Conservateur : Rémy GAUTRON

aidé de D. Gouret pour le recensement

Suivi naturaliste

Oiseaux

Le recensement à vue après débarquement a permis d'observer :

Goélands argentés 7 couples

Nombreuses espèces sont présentes : Comoran, huitrier-pie, tournepierre...

16 couples de goélands argentés et 1 couple d'eider à duvet (oeufs bisés) nichent à l'îlot des Evens.

Entre les 2 îlots on observe 105 eiders à duvet, dont 90 femelles et immatures, et 15 mâles volants adultes.

On note une présence massive de rats et de ragondins.

La plupart des couvées sont détruites (oeufs cassés, poussins dévorés).

BOIS DU HAUT VILLENEUVE (44)

Conservateur : Rémy GAUTRON

aidé de F. Gobaille

Suivi naturaliste

Oiseaux nicheurs

Héron cendré	138 couples (diminution de 18 couples / 1993)
Aigrette garzette	367 couples minimum (augmentation de 66 couples / 1993)

Le bois a « fait le plein » en aigrette qui prospectent de nouveaux sites (Chemin du Roy notamment).

Autres oiseaux

Un couple de milan est observé régulièrement, mais pas de preuve de nidification.

STATION BOTANIQUE D'ESCOUBLAC (44)

Conservateur : Gilles MAHE

Suivi naturaliste

Le comptage d'orchis homme-pendu *Aceras anthropophorum* a permis de trouver 117 pieds dont 53 ont fleuri.

Il y a maintenant plus de pieds en dehors de la réserve. Un recensement plus précis de toutes les orchidées du bois est un projet.

Un nettoyage sommaire a été effectué.

Compte-tenu de l'épaisseur croissante du couvert végétal, de la prolifération de certaines plantes envahissantes (ajoncs, mousses...), de l'extension de certains arbustes (troène, chêne vert...), un nettoyage débroussaillage sera envisagé en 1995.

SALINE DU GRAND BAL (44)

Conservateur : Gilles MAHE

Suivi naturaliste

Les espèces présentes et nicheuses les années précédentes n'ont pu s'installer cette année pour cause de mise à sec de 6 ha de marais abandonnés par les chasseurs dans ce secteur.

La nidification se limite à 1 couple de tadorne de Belon (avec 6 poussins).

L'affût d'observation installé par la section locale et qui n'a que peu servi est très bien entretenu par les chasseurs !

SALINE DE QUIFISTRE (44)

Conservateur : Rémy GAUTRON

aidé de F. Gobaille

Suivi naturaliste

Avifaune du bois du château de Quifistre

Héron cendré	61 couples
Aigrette garzette	87 couples minimum

La colonie de hérons est stable (+2 c / 1993) et celle d'aigrettes est en légère progression. Le bois a des potentialités d'accueil plus importantes.

SALINE DE MIREBELLE (44)

Conservateur : Yves CHEPEAU

Garde : Olivier PEREON

Suivi naturaliste

Oiseaux nicheurs

Tadorne de Belon	1 couple	
Canard colvert	1 couple	
Chevalier gambette	2 couples	il y a eu production mais non chiffrée
Echasse blanche	8 couples	3 d'entre eux ont mené respectivement 3, 2 et 1 jeunes à l'envol.
Avocette élégante	6 couples	2 d'entre eux ont mené chacun 2 jeunes à l'envol
Sterne pierregarin	121 couples	sur l'îlot de la vasière

Reproduction des échasses et avocettes

Sur la saline, la prédation des pontes par le renard a été systématique cette année.

Sur la vasière, un niveau d'eau trop élevé coïncidant avec l'éclosion des poussins semble avoir été le principal facteur de mortalité (difficulté de déplacement et de nourrissage) ou d'un exode périlleux vers les bassins voisins (prédation facilitée).

La succession de pluies printanières abondantes et de nécessaires recharges en eau salée pour la saliculture, sont à l'origine de l'augmentation des niveaux d'eau. En l'état actuel, le maintien et la survie des poussins de limicoles dans ce bassin paraissent aléatoires.

Reproduction des sternes pierregarin

L'effectif de sterne pierregarin est le plus important noté à ce jour. L'incubation s'est bien déroulée, mais le nombre de jeunes à l'envol (non dénombrés précisément) a été faible, probablement inférieur à 50.

Une partie des adultes a progressivement déserté le site peu après l'éclosion de leurs poussins. Ultérieurement, nous n'avons pas noté de mortalité anormale chez les jeunes ayant dépassé les 2/3 de leur croissance.

Une visite sur l'îlot nous a permis de constater la présence de jeunes poussins morts dans certains nids du secteur partiellement déserté.

L'action du renard est à exclure cette année, en raison du grillage de protection (aucune tentative de déchirement constatée). Aucune observation de prédation diurne par des corvidés ou des rapaces, non plus. En revanche, une prédation crépusculaire répétée par la chouette effraie n'est pas à écarter (cas observé cette année dans une autre colonie).

D'autres hypothèses, telles qu'une insuffisance momentanée de nourriture ne sont bien-sûr pas à exclure.

Botanique - Végétation

Le petite station d'ophioglosse *Ophioglossum vulgatum* se maintient sur l'îlot de la vasière.

De nombreux pieds de chardons et de laitrons sont apparus au début du printemps (avant l'arrivée des oiseaux), sur la partie de l'îlot connaissant une forte densité d'occupation par les sternes.

Un important herbier à *Ruppia* s'est développé dans la vasière. Simultanément, le rôle de gagnage nocturne de ce bassin s'est accru pour le canard colvert.

Gestion

Gardiennage et surveillance

Cette tâche est assurée quasi quotidiennement par Olivier Péréon du fait de son activité paludier dans le secteur.

Promeneurs et paludiers passent sur le chemin d'exploitation longeant la bordure ouest de la vasière. Mais le passage ne provoque pas d'envol, contrairement au stationnement des piétons stationnement

Aucune intervention n'a du être effectuée sur le site à sterne, exepé auprès de photographes en affût qui ont assuré savoir ce qu'il faisait...

Débroussaillage

Une fauche partielle a été effectuée sur l'îlot de la vasière.

Radeau

Le radeau grillagé est efficace contre le renard, mais pose différents problèmes :

- esthétique : si la physionomie du marais découle de l'activité humaine dans ce milieu, la protection des espèces sauvages se doit de tenir compte de l'intégration d'aménagement dans le paysage.

- protection des sternes nicheuses contre la prédation terrestre, mais parfois piège à poussin. Des poussins d'échasse et de pierregarin tentant des aller-retour entre la vasière et l'îlot sont restés bloqués à l'extérieur.

Quelques changements dans l'aménagement devraient permettre de palier à ces problèmes.

Entretien

Un dépôt d'argile a été benné sur la vasière.

La saline est restée inculte en 1994. Son mauvais état la rend peu suceptible d'intéresser un plaudier exploitant, compte-tenu du nombre assez important de salines actuellement disponibles sur le Marais.

La gestion hydraulique de la vasière est assurée par Olivier Péréon, paludier sur les salines voisines, dans le cadre d'un contrat OGAF (1994-1998).

La vasière alimente également deux autres salines exploitées. Sa gestion hydraulique est assurée par les deux paludiers concernés (O. et J. Péréon).

SALINE DE LENIVIQUEL (44)

Suivi assuré par Yves CHEPEAU

Suivi naturaliste

Aucune nidification d'oiseaux d'eau sur la saline et sur la vasière

Autres oiseaux

La saline proprement dite a plutôt joué le rôle de zone trophique pour les nicheurs voisins au printemps (foulque, canard colvert, échasse...) et pour les migrateurs en passage post-nuptial. Ces derniers sont surtout représentés par les limicoles

Maxima observés en 1994 :

Vanneau huppé	34
Bécassine des marais	3
Chevalier arlequin	2
Chevalier cul blanc	8
Bécasseau variable	41
Echasse blanche	25
Canard colvert	18

La saline est un site de gagnage nocturne

La vasière est fréquentée assidûment par l'aigrette garzette (en pêche près du cuy et dans les flaques du shorre)

Botanique - Végétation

Les salicornes ont recolonisé toute la surface de vase libre (signe d'assèchement).

Gestion

La cuve de vasière restaurée en 1992 a de nouveau cédé à la fin 1993. Le maintien en eau de ce bassin est donc à nouveau impossible.

Pas de changement pour la saline dont le niveau d'eau fluctue en fonction des pluies. Sa diminution jusqu'à exondation des vases de la ceinture du bassin a été très favorable aux limicoles, durant le passage post-nuptial.

DOMAINE DE BOIS-JOUBERT (44)

Conservateur : Michel GARNIER

avec la participation de Régis Fresneau, Christian Milcent, Patrice Bernier, Yves Caussin

Suivi naturaliste

Les oiseaux

Les observations ornithologiques faites régulièrement par toute l'équipe, en particulier par les animateurs, montrent que les caractéristiques du domaine restent stables : 63 espèces ont été observées cette année. Les vanneaux huppés nicheurs (9 couples) se partagent les prairies et occupent préférentiellement celles de l'ouest (marais du gué), moins humides et les plus régulièrement fauchées.

Deux nouveautés sont à signaler : l'observation de grèbe castagneux et de gorgebleue. Un ibis falcinelle a été observé et a fréquenté plusieurs zones humides de la région. Comme d'autres espèces insolites déjà observées, il provient vraisemblablement du parc zoologique de Brangé, dans le Morbihan.

La végétation

Il apparaît en revanche que les groupements végétaux sont susceptibles de subir quelques fluctuations de détail en rapport avec les conditions météorologiques. Ainsi, la seule plante du marais officiellement protégée, pousse d'eau *hippuris vulgaris*, jusqu'alors cantonnée à la partie la plus humide, la marais Launay, a été observée en abondance dans une douve des marais du sud. La stagnation de l'eau consécutive à un printemps particulièrement pluvieux a assurément apportée des conditions favorables à la prolifération de cette plante.

Pour les mêmes raisons, la glycérie flottante s'est développée plus abondamment dans les secteurs où elle est habituellement peu présente (marais du port et marais de Chavanne).

Gestion

Prairies et troupeau de vaches nantaises

Trois années d'expérience permettent de faire un premier bilan et de tracer une ligne d'action pour l'avenir.

Il apparaît que la gestion actuelle avec la participation du fermier, et compte tenu des potentialités du milieu, autorisent l'entretien d'une quinzaine d'UGB :

La production de foin sur une quinzaine d'hectares varie notablement en fonction des conditions météorologiques puisque les moyennes vont de 2,3 et 3,3 tonnes à l'hectare. Mais elle suffit globalement, avec une certaine marge de sécurité, à nourrir les animaux, malgré le partage pour moitié avec le fermier Jacques Cochy qui fait les foin. Ses excédents de l'année -très favorable- l'ont conduit à nous en proposer une partie, lui évitant ainsi de faucher cette année les marais du sud. Quant aux prairies réservées au pâturage (une douzaine d'hectares), elles permettent, avec le regain des précédentes, d'assurer, dans les conditions habituelles, l'alimentation du troupeau

(un léger complément en foin a cependant été nécessaire cette année en raison de la sécheresse du début de l'été). Dix vêlages ont eu lieu sans problème, donnant pour la première fois un fort pourcentage de femelles. Compte tenu de la disparition de deux vaches, la composition du troupeau ne sera pas fondamentalement modifiée cette année si l'on excepte le maintien de trois femelles sur les dix naissances (voir le tableau ci-contre).

L'utilisation des repères visuels préconisés par Sylvie Magnanon pour une fenaison optimum alliant un rendement convenable à une qualité nutritive satisfaisante nous a amenés à fixer des dates de fauches allant de début à fin juin. Nous avons constaté que les aléas climatiques jouent un rôle important en étant, d'une part à l'origine des décalages d'une à ou moins deux semaines selon les années du stade développement des végétaux donc des dates de fauche, et d'autre part, en limitant parfois l'accessibilité des prairies aux engins agricoles. Les décalages sont au moins restés dans les limites de la deuxième quinzaine de juin.

La question de la reprise ne main du troupeau et de la maîtrise complète de la fenaison -objectif fixé dès le début - se pose maintenant. Elle découle d'abord d'une considération pratique : le manque de disponibilité de Jacques Cochy pour faire tous les foin dans les délais imposés par notre démarche expérimentale, et de son désir de se déengager pour se consacrer entièrement à son exploitation. Elle est motivée par ailleurs par les subventions dont nous pourrions bénéficier dans le cadre du programme régional agri-environnemental. Les mesures incitatives, financées essentiellement par l'union européenne, favorisant l'extensification et le maintien des races menacées vont tout à fait dans le sens de l'action que nous menons (une fois de plus en précurseurs et sans aucune aide!) au Bois-Joubert.

Les démarches sont entreprises pour toucher l'aide aux races menacées (300F/UGB femelle sur ans) et, dans le cadre de l'opération locale agri-environnement (ex OGAF), l'aide consentie aux exploitants acceptant la fenaison pendant la deuxième quinzaine de juin et le maintien en prairie naturelle (contrat B ; 600Fha/an). Elles ne pourront aboutir qu'à la condition que notre association soit retenue comme exploitant - cas unique - ce qui implique ipso facto le paiement de la cotisation à la MSA.

Elle répond enfin au désir de maîtriser complètement l'exploitation de notre domaine avec la possibilité qui en découle de développer éventuellement notre troupeau.

Elle implique en contre partie, un investissement plus important dès 1995, le problème du matériel agricole étant résolu par sa mise à notre disposition par Jacques Cochy.

Promotion

Pour la première fois depuis trente ans, la race nantaise, représentée par les 900 kg de notre taureau Guenrouet a eu les honneurs du salon de l'agriculture à Paris : prestation remarquable d'un très bel animal.

La télévision régionale et une radio nous ont donné plusieurs fois la possibilité de présenter notre expérience agri-environnementale.

Superbement illustré par une artiste nataise, A.M. Rondeau, en symbiose avec toute notre équipe, le milieu naturel boisjoubertien s'expose et s'utilise avec les enfants en une série de panneaux alliant l'esthétique à la pédagogie.

Les locaux de la maison de la nature ont servi en septembre de base d'exploration du milieu estuarien pour l'association internationale Artits for Nature Foundation à la demande d'un des membres Denis Clavreul. Simple lieu d'hébergement mais valorisé par une manifestation artistique et médiatique qui doit être prolongée par un livre.

RESERVE DES PERRIERES (44)

Conservateur : Jean-Pierre GOURET

aidé de Maryvonne HUBERT

Suivi naturaliste

Comme en 1993, nous avons dressé l'inventaire exhaustif des orchidées de la réserve.

	Parcelles	215	216	217	Total	%
Orchis verdâtre	Platanthera chlorantha	571	128	642	1 341	67.9
Listère ovale	Listera ovata	10	265	3	278	14.1
Orchis incarnata	Dactylorhiza incarnata	144		8	152	7.7
Orchis à feuilles tachetées	Dactylorhiza maculata	26			26	1.3
Orchis de Fuchs	Dactylorhiza Fuchsii	4	2	25	31	1.5
Orchis bouc	Himantoglossum hircinum	7	1	11	19	0.95
Ophrys abeille	Ophrys apifera	16		15	31	1.5
Helléborine des marais	Epipactis palustris	98			98	4.9
		876	396	704	1976	

Par rapport l'an dernier plusieurs remarques s'imposent :

- l'effectif global est en diminution. En fait, ceci provient d'une floraison plus modeste de *Platanthera chlorantha*, probablement en raison d'un printemps plus froid et plus venté, car ce sont surtout les zones les plus exposées au vent qui ont enregistré la plus forte régression.
- par contre, les autres espèces dont l'effectif est beaucoup moins important sont presque toutes en progression hormis *Himantoglossum hircinum*.
- un nombre important de pieds d'*Epipactis palustris* avait été inventorié au stade feuille, mais la floraison, par la suite, a été beaucoup plus modeste.
- notre espoir de voir réapparaître des espèces récemment disparues (*ophrys sphegodes* et *luceras anthropophorum*), n'a pas été satisfait.

Non loin du périmètre de la réserve, une belle floraison d'*orchis mascula* a pu être observée. Ceci porte à 9 le nombre d'espèces d'orchidées se développant sur une surface d'environ 1 ha.

Parmi les autres plantes de la réserve, une découverte intéressante a été faite et qui peut être ajoutée à l'inventaire des végétaux vasculaires établi en 1993 : il s'agit d'*ophioglossum vulgatum* (ptéridophyte).

Gestion

Les principaux travaux de remise en état du site avaient été effectués en 1993. Au cours de l'année 1994, il a fallu néanmoins poursuivre. Durant l'hiver, nous avons effectué un début d'éclaircissement du sous-bois de la parcelle 216. Puis nous avons recommencé le débroussaillage de l'année précédente le repousse a été très active.

Pour dissuader les incursions intempestives dans la réserve, une barrière en barbelés a été posée à l'entrée. Il a fallu aussi planter des poteaux métalliques de balisage en remplacement des premiers en bois qui n'avaient qu'un caractère provisoire. Comme l'an passé, un fauchage mécanique des prairies a été effectué vers la mi-août avec ramassage de l'herbe.

**AUTRE SITE
PROTEGE**

RESERVE NATURELLE DES SEPT-ILES (22)

extrait du rapport spécifique

Directeur : Antoine Reille
Conservateur : François Siorat
Directeur de la station : Gilles Bentz
Responsable scientifique : Jean-Jacques Blanchon

Oiseaux marins nicheurs

Espèces	Rouzic	Malban	Bono	Plate	Cerf	Moines	Total
Océanite tempête	-	-	-	-	-	-	-
Puffin des Anglais	119	-	-	-	-	-	119
Fulmar boréal	81	17	2	0	0	0	100
Comoran huppé	49	104	49	0	31	0	233
Fou de Bassan	11 444	-	-	-	-	-	11 444
Goéland marin	24	11	-	40	0	0	75 (partiel)
Mouette tridactyle	34	-	-	-	-	-	34
Macareux moine	63-69	118-121	1	-	-	-	182-191
Pingouin torda	5-6	4	1	0	2	0	12-13
Guillemot de Troïl	15	-	-	-	-	-	15
Tadorne de Belon	-	-	-	2-3	-	1	3-4
Huitrier-pie	-	-	-	-	-	-	20 (estimé)
Grand corbeau	-	-	1	-	-	-	1

Remarques

Les goélands argenté et brun ne font l'objet de recensement que tous les 5 ans.

Aucune reproduction chez les mouettes tridactyles.

Les effectifs de pingouin torda et de guillemot de Troïl sont en baisse par rapport à 1993. Des échouages d'oiseaux mazoutés des trois espèces d'alcidés ont été notés en mars et avril torda (individus potentiellement reproducteurs à cette époque de l'année) : 3 macareux, 2 guillemots et 15.

Mammifères

Phoque gris

Aucun blanchon n'a été observé cet hiver.

L'augmentation du trafic des vedettes et leur fréquentation de nouvelles zones dans l'archipel, nous conduit à être particulièrement vigilants, quant à l'impact de cette activité sur la population de phoque. Des couloirs de fréquentation de l'archipel, concernant le trafic des vedettes, pourraient être nécessaires si ce phénomène s'amplifiait.

Dératisation

Elle a été menée en 1993 sur Malban, sous la direction de l'INRA de Rennes (Michel Pascal) et semble avoir porté ses fruits. L'automne 1994 a été consacrée aux îles Plates, Bono et Moines.

**OBSERVATOIRE
DE STERNES**

I GESTION DES SITES

Avant l'arrivée des sternes, les équipes de bénévoles assurent les travaux nécessaires au bon déroulement de la saison.

Il est à noter que la réalisation de ces missions dépend beaucoup de la disponibilité des bénévoles, de la fréquentation humaine alentours, des conditions météo et de l'état de la mer.

I.1 ERADICATION

Cette mission ne peut être envisagée que lorsque les alentours ne sont pas trop fréquentés, ce qui n'est pas le cas au cours des beaux week-ends de printemps, notamment à l'île de La Colombière, en baie de Morlaix et à l'île aux Moutons.

Depuis cette année, le soporifique n'est plus ni fabriqué, ni disponible en France. L'obtenir (from USA) relève du marathon semé de haies administratives. De plus, le coût est multiplié par dix. N'ayant pu en obtenir suffisamment pour le début de saison, nous avons fait une partie des appâts avec le poison seulement. Les résultats comparés (avec et sans soporifique) à l'île Trevorc'h, et en baie de Morlaix, ne font apparaître aucune différence, si ce n'est que les oiseaux ne s'endorment pas avant de mourir.

SITES - RESERVES	Nb de passages	Nb d'appâts déposés	Nb d'oiseaux récupérés	Nb d'appâts récupérés
Ile au Moine (35)	1	20	2	-
Ile de La Colombière (22)	0	-	-	-
Baie de Morlaix (29)	14	2375	540	-
Trevorc'h (29)	3	98	40	-
Ledenez de Balaneg (29)	4	17	2	7
Ile aux Moutons (29)	3	46	10	7

A l'île au Moine, l'éradication effectuée plus tard que prévu, n'a pas permis d'éliminer les goélands nicheurs. Une couple de goéland argenté et un couple de goéland brun ont mené à bien leur couvée.

A l'île aux Moutons, l'éradication d'adultes (mois de mai) a été complétée par la destruction de 693 oeufs. 12 jeunes goélands sont néanmoins arrivés à l'envol sur les trois îlots concernés (Moutons et annexes).

En baie de Morlaix, l'éradication débute en avril et se termine fin juillet pour les individus spécialisés. Sur l'ensemble des îlots, entre 70 et 85 % d'oiseaux éradiqués ont plus de 4 ans. Les goélands commencent à avoir des "préférences alimentaires", dédaignant souvent les tartines de pain. Ewenn a essayé diverses méthodes (sardines fraîches fourrées, tartines de pâte).

L'éradication à Trevorc'h a été limitée à T. vihan et An Dord, du fait de l'installation de grands cormorans sur T. Vras.

I.2 DERATISATION

Une dératisation préventive est faite, comme chaque année, sur les trois îles en réserve de la baie de Morlaix.

Un programme de dératisation est entrepris sur l'archipel de Molène (Banneg, Trielen, Enez ar C'hristienn), en parallèle avec les Sept-Iles. Une première série de captures a permis de déterminer les espèces de rongeurs présentes sur les îles et d'évaluer l'importance des populations. Ce programme de grande envergure est soutenu par le Conseil Général du Finistère et le Ministère de l'Environnement.

I.3 AUTRES

I.3.1 Végétation

Ile Notre-Dame

Le débroussaillage a été mené sur le plateau central, le plateau nord et la rive ouest. Il visait principalement les macerons très développés cette année.

La Colombière

Quelques pieds de lavatères ont été arrachés devant la ruine pour dégager une zone occupée par les sternes pierregarin.

Baie de Morlaix

Le débroussaillage (Beta maritima principalement) est effectué comme chaque année, sur le plateau sud, pour permettre aux sternes caugék de trouver des espaces ouverts sur l'île.

Réserve Naturelle d'Iroise

Les pourtours de l'île de Trielen sont débroussaillés pour, à terme, restaurer la pelouse aéroline susceptible d'accueillir des sternes (voir détail des travaux dans le rapport spécifique de la réserve). Des chèvres assurent également l'entretien par le pâturage.

Ile aux Moutons

Scul le sentier piétonnier est entretenu par fauche de la végétation.

Mirebelle

Fauche partielle de l'îlot sur la vasière. De nombreux pieds de chardons et de laitrons sont en effet apparus au début du printemps, sur la partie de l'îlot connaissant une forte densité d'occupation par les sternes.

I.3.2 Nichoirs - Radeaux

En baie de Morlaix, les nichoirs de pierre sont entretenus et utilisés presque tous par des Dougall et des Pierregarin.

Les radeaux de la baie d'Audierne continuent d'attirer les sternes, mais n'ont pas empêché les visons de visiter la colonie, provoquant la désertion du site. Sur la rive nord de l'étang des poteaux surmontés de cuvettes plates ont attiré quelques couples de sterne pierregarin au début de saison. Ce type de nichoir est à améliorer.

Le système de protection installé sur Mirebelle semble avoir rempli son office, du moins contre la prédation terrestre.

I.3.3 Signalisation

Baie de Morlaix

Une signalisation en mer temporaire est expérimentée cette année, en liaison avec le service de l'Équipement, les Affaires Maritimes et la DIREN. Elle a pour but de matérialiser la limite de l'arrêté de protection de biotope. Il est constitué de bouées jaunes de 60 cm de diamètre portant des inscriptions vertes adaptées de la charte signalitique des arrêtés de protection de biotope (document provisoire produit par L'ATEN pour le Ministère de l'Environnement - février 1994).

L'entretien habituel des panneaux a été assuré sur les sites.

La Colombière

Des panneaux ont été installés temporairement (dates indiquées sur l'arrêté de biotope), devant la maison. Un projet de panneaux terrestres est à l'étude, suivant la charte signalitique pour les arrêtés de biotope.

I.3.4 Information

L'information passe par la presse, les affichages dans les ports de plaisance, les animations ponctuelles improvisées sur les sites.

II SUIVI DES COLONIES

II.1 MOYENS HUMAINS

C'est en tout 36 personnes (dont 35 bénévoles) qui sont concernées par la gestion et le suivi des sites à sternes sur l'ensemble du réseau SEPNE.

Afin de standardiser l'ensemble des informations recueillies sur le terrain par des équipes multiples, un dossier de suivi a été fourni à l'ensemble des observateurs du réseau. Ce dossier comprenait un certain nombre de fiches (voir annexes) correspondant à un suivi maximal dont finalement peu de sites peuvent bénéficier, pour des raisons pratiques principalement. Il est évident que la présence quotidienne d'un surveillant permet un suivi plus complet, lorsque les conditions le permettent (observation à terre à proximité de la colonie sans dérangement).

Nous avons recueilli un certain nombre d'informations nouvelles et utiles, que nous présentons sommairement ici.

II.2 LES COLONIES

Ile au Moine

Le 8 mai, une cinquantaine d'individus isolés étaient présents sur le site.

Le 12 juin, de nombreux poussins avaient éclos, dont certains depuis une dizaine de jours. Un recensement à vue permettait d'évaluer : 60 couples sur le plateau central, 15 couples sur le plateau nord, 25 couples sur la face est, 80 couples sur la face ouest.

L'envol collectif a permis de dénombrer 300 individus. **Total : 180 couples minimum**

Le 5 juillet, les adultes des faces ouest (où 30 nids avec ponte étaient abandonnés) et est avaient déjà quitté l'îlot. Les nourrissages étaient encore très actifs sur les deux autres parties de l'île. L'abandon des nids peut être dû à un dérangement ou à de la prédation.

La Colombière

Les premières sternes sont observées mi-avril, 200-250 individus sont posés sur Grande Roche. La colonie s'étant répartie sur 4 îlots (La Colombière, Grande Roche, La Nellière, Les Perrines), la surveillance posait un problème matériel, même si priorité était donnée à la Colombière, seul site protégé utilisé par les sternes cette année.

Les groupes se sont finalement stabilisés sur 3 sites (Grande Roche ayant subi les assauts de corneilles), mais les envois ont été très échelonnés et tardifs. La production n'a pu être évaluée précisément.

Ile aux Moutons

Un premier recensement effectué le 31 mai donnait les effectifs minimaux de couples pour les deux espèces. Une quinzaine de couples de chaque espèce est venue s'installer tardivement. La présence de six Dougall (4 baguées, dont une sur deux pattes et deux non-baguées) pendant une bonne partie de la saison laisse espérer une ré-installation prochaine de cette espèce. Deux individus avaient d'ailleurs des comportements de parade avec offrande.

Le 14 août la colonie est désertée.

Rivière d'Étel

Un premier recensement, effectué début juin, sous-estimait l'effectif nicheur car des installations tardives ont été notées courant juin.

Recensement global

Iniz er Mour	Ilot nord :	8 couples
	Ilot sud :	16 couples
Logoden		59 couples minimum (des pontes tardives n'ont pu être vérifiées)
Moustoir (hors-réserve)		24 couples
Aucun autre site alentour n'a accueilli de sterne.		

Mirebelle

Il n'y a pratiquement jamais d'individus à "tourner" au-dessus du site, sauf à l'arrivée des premiers oiseaux. Un petit groupe d'adultes stationne (repos et toilettage) sur les ponts de la saline. Ce stationnement ne se forme pas dès l'arrivée des oiseaux. En 1994, la première observation date du 23 mai avec 7 oiseaux. Un maximum est observé le 5 juin avec 11 oiseaux. Les juvéniles venant de s'envoler ont peu et très brièvement utilisé ce reposoir. Aucun retour de ces oiseaux sur l'îlot de nidification dans les jours suivants. En particulier, pas de dortoir nocturne. Aucun oiseau bague n'a été réperé.

II.3 DERANGEMENT - PREDATION

Il est parfois difficile de différencier les deux phénomènes. Si on sait que la prédation peut entraîner la mort d'un ou plusieurs individus, et avoir un impact négatif sur la colonie (au pire, réduction de la production de jeunes ou désertion les années suivantes), il est plus difficile d'évaluer l'impact de dérangement occasionnel, répété, long ou court, de quelque origine qu'il soit, surtout si aucune trace n'est visible ou si on n'a aucun "témoin".

Néanmoins, nous prenons les deux en considération, distinctement, quitte à affiner le protocole de suivi à l'avenir.

II.3.1 Dérangement

Est défini comme tel, tout événement ayant provoqué un envol plus ou moins important de la colonie, avec éventuellement réaction défensive des sternes.

Ile au Moine

L'abandon de la moitié de l'île par des couples bien installés le 12 juin peut être le fait d'un dérangement et/ou d'une prédation. Aucune preuve n'a pu être apportée.

La Colombière

Le premier éclatement de la colonie en début de saison coïncide avec l'explosion d'une mine près de La Colombière. De nombreux dérangements ont dû se produire entre mai et juin sur la baie de Lancieux. La colonie de la Colombière s'est déplacée tout au long de la saison pour se répartir sur 4 sites principaux. De ce fait, le nombre de couples stabilisés et la production ont été très faibles. Le site reste très fréquenté, particulièrement à marée basse, par les pêcheurs à pied, au cours des grandes marées, provoquant des dérangements continus certains jours.

Baie de Morlaix

- La présence de quelques goélands argentés au sud de l'île suffisait à contrarier l'installation correcte des sternes, en début de saison, le temps que chaque espèce "pose ses marques".
- La fréquentation de la baie pose de moins en moins de problèmes. Même les vedettes de l'île de Batz respectent les distances imposées ! Subsiste néanmoins le problème de survol à basse altitude par les avions de chasse... et le "rase-caillou" de kayakistes qui ne sont pas encore bien informés. Il y a probablement eu un débarquement très perturbateur entre les 15 et 16 juillet, car la majeure partie de la colonie de sternes s'est déplacée vers le nord ou a quitté l'île avec dégâts sur les pontes et poussins du sud. Doit-on envisager une surveillance de nuit ?

Ile aux Moutons

Des envols ont suivi le passage d'un épervier, de deux coucous, d'une touterelle turque et d'une cigogne noire. Deux cas d'envols ont été provoqués par un photographe d'une part et un chien d'autre part, passant trop près de la colonie. Notons néanmoins que le site reste exemplaire : réel équilibre entre la fréquentation humaine maintenue à distance constante et succès de la nidification.

Rivière d'Étel

Les goélands sont attaqués (1 ou 2 individus), lorsqu'ils survolent la colonie ou s'approchent de trop près à marée basse (tolérés à 50 m environ). Ils sont généralement pris en chasse par quelques sternes sans jamais provoquer d'envol général. Des faucons crécerelles nichant sur l'île de Fandouillec sont attaqués tous les jours, s'ils approchent à moins de 100 m. Un jeune crécerelle désœuvré s'est posé sur l'île pendant 50 min. mi-juillet, provoquant un envol massif et des comportements d'attaques de la part des sternes.

D'autres espèces sont également invitées à s'éloigner : corneille noire, étourneau, aigrette, héron cendré, mouette rieuse, épervier, grand cormoran, goéland brun, faucon hobereau, buse variable, busard Saint-Martin, bernache cravant.

Mirebelle

Les voitures ne provoquent pas d'envol. Mais envol au passage des piétons avec repose immédiate, dès qu'ils ne sont plus à la perpendiculaire de l'îlot. (NLDR : il est bien connu que l'ornithologie en voiture permet des observations remarquables dans les marais de Guérande, sans déranger les oiseaux).

II.3.2 Prédation

Constat d'une attaque sur un ou plusieurs individus de sternes, entraînant la mort ou provoquant un envol massif, un comportement défensif (aggression, poursuite).

La Colombière

De nombreux cas de prédation par des corneilles ont été constatés sur Grande Roche, l'un des îlots où se sont rapatriées les sternes en cours de saison, sans succès.

Baie de Morlaix

Des goélands bruns ont attaqué régulièrement pontes et poussins de sternes caugek et pierregarin. Quelques jeunes sternes ont été capturées par des goélands marins en juin-juillet, parfois au nid mais pour la plupart en vol. Malgré le nombre de goélands argentés à proximité, aucune prédation par cette espèce n'a été constatée. Plusieurs individus spécialisés de goélands bruns (dont 3 particulièrement tenaces) ont éliminé 50 pontes de sternes et 30/40 poussins, surtout des caugek. La production de jeunes pierregarin en a subi les conséquences, mais pas celle des sternes caugek. Les Dougall ont en revanche été relativement épargnées, sauf dans la partie SO de l'île.

Les goélands spécialisés ont fait l'objet d'une "surveillance rapprochée", mais les conditions n'ont pas permis de les éradiquer. La pression d'éradication permet sans doute de maintenir un niveau relativement bas de prédation... mais jusqu'à quand ? et surtout avec quelle énergie !

Des cadavres de sternes ont été retrouvés sur l'aire d'un goéland marin de l'île Ricard.

Colonies de goélands à proximité

- Goéland marin : 220 couples nicheurs dans un rayon de 20 km (en particulier Ti Saozon/Roscoff). On a identifié 4 à 5 individus spécialisés.
- Goéland brun : 140/150 couples dans un rayon de 20 km
- Goéland argenté : 2540 couples dans un rayon de 20 km

Trunvel

La colonie a été dévastée par des visons, fin juin.

Ile aux Moutons

Le problème d'attaque par un goéland argenté spécialisé a été solutionné par l'éradication de l'individu. A deux reprises, une Dougall a attaqué une jeune pierregarin. Un cas d'attaque de poussin de caugek par un adulte de la même espèce a été observé. Attaques répétées sur les poussins par un faucon crécerelle en juillet. Il n'y a pas eu de conséquence apparente.

Colonies de goélands à proximité

Cette île est un reposoir important pour les goélands (3 à 5000 couples sont évalués dans un rayon de 20 km), mais le dérangement et la prédation par ces oiseaux restent anecdotiques. La présence quotidienne des gardiens de phare avant l'automatisation (la colonie se portait bien alors) et de surveillants entre juin et juillet n'est certainement pas étrangère au calme actuel des goélands. Ce phénomène est connu sur la plus importante colonie de Dougall d'Europe à l'île de Rockabill en Irlande.

Rivière d'Etel

Aucune prédation n'est observée.

Mammifère : une hermine est observée le 8 juillet sur Iniz er Mour. L'île est truffée de galeries de campagnols. Aucune trace de rats.

Mirebelle

De manière générale, les sternes attaquent impitoyablement et poursuivent les oiseaux qui survolent le bassin, mais le retour au calme est immédiat. En revanche on observe une nervosité nocturne marquée, une rémige en bon état de chouette effraie a été trouvée sur l'îlot le 11 juin. De la prédation supposée par ce rapace a mis à mal l'ensemble de la production, aucune trace de prédation terrestre n'ayant été trouvée, ni même prédation diurne par des corvidés ou des rapaces. (NDLR : un cas de prédation par une chouette chevêche est connu sur des sternes naines)

II.4 Alimentation

II.4.1 Fréquence de nourrissage

Ile aux Moutons

pierregarin

Nids à 4 poussins 0.7 poisson/heure/individu

Nids à 3 poussins 0.9 *

Nids à 2 poussins 1.9 *

caugek

nids à 2 poussins 0.8 *

nids à 1 poussin 0.9 *

II.4.2 Type de proies

La Colombière

Un manque de poisson a caractérisé la saison en baie de Lancieux. De gros problèmes de pollution (accumulation d'algues vertes, notamment) ont été observés.

Ile aux Moutons

caugek

lançons majoritairement

pierregarin

lançons plus petits

moyenne : 8 cm pour les poussins de moins de 14 jours

13 cm pour les poussins de plus de 21 jours

Rivière d'Etel

Les poissons les plus pêchés sont des athérines ou prêtres, qui abondent en ria. Les prises ont une taille comprise entre 4 et 12 cm (moyenne 7-8 cm). Des proies de 15-16 cm ont été observées (sans doute des lançons pêchés en mer).

Une pierregarin capture des crevettes le 14 juillet.

Deux pierregarin chassent en vol des fourmis volantes le 17 juillet.

Mirebelle

Les proies apportées changent en cours de saison : beaucoup de petits poissons plats en début d'élevage.

II.4.3 Distance de la zone de pêche

Ile aux Moutons

Zone côtière entre Locudy et le Belon, y compris l'Archipel des Glénan.

Rivière d'Etel

On rencontre les sternes en pêche sur l'ensemble de la rivière d'Etel, sur le littoral d'Erdeven et Plouhinec (5-10 km), autour de Gâvres, dans la petite mer de Gâvres (14 km) et dans la rade de Lorient, jusqu'aux marais de Pen Mané/Locmiquélic (12 km). Toutes les observations en dehors de la ria et de la barre d'Etel ne concernent que des petits groupes (1-6 individus). En tout cas avant la dispersion des jeunes.

La zone la plus fréquentée est la zone de chenal comprise entre la pointe de Kerantréh et la barre d'Etel. Les plus gros contingents de sternes ont été observés à plusieurs reprises autour des flots du Pont-Lorois, la Vieux passage et à la barre (jusqu'à 90 individus), zones de forts courants. Elles profitent aussi des poissons piégés par la marée descendante dans les parcs ou bassins ostréicoles (jusqu'à 100 individus à la pointe de Mané Hellec). Très peu d'observations sur les bras de mer de Nostang, Landévant et Locoal-Mendon. Quelques observations sur les étangs d'eau douce. En juin-juillet, 2/3 oiseaux viennent pêcher quotidiennement sur l'étang de Rauld/Merlevenez et font la navette plusieurs fois par jour (4.5 km/jour), avec un maximum de 5 individus. Idem pour l'étang de Saint-Jean / Locoal-Mendon situé à 3 km., avec un maximum de 15 individus.

Des groupes importants de caugek (jusqu'à 25 individus le 17 juin), sont observés en pêche entre Gâvres et Roelan et la barre d'Etel. Les nicheurs de l'île aux Moutons viendraient-ils jusque là ?

Mirebelle

Les oiseaux pêchent dans les vasières de marais salants en eau, dans les étiers à marée haute, en mer, dans les Traicts du Croizic.

II.5 Présence d'immatures

Ce point est intéressant à observer, car il peut donner un état de santé de la colonie. Les immatures sont généralement observés en juillet, car attirés par l'activité de la colonie (va-et-vient incessants au cours des nourrissages). Les immatures présents peuvent être assimilés à des prospecteurs, futurs reproducteurs sur le site.

Baie de Morlaix

Quelques dizaines d'immatures de sterne caugek en juillet.

Ile aux Moutons

Des immatures étaient présents en juillet, avec un nombre de Caugek plus important que celui de pierregarin. Aucun comptage précis n'a été possible.

Rivière d'Etel

Peu d'immatures ont été observés.

III SURVEILLANCE

Ile au Moine

Pas de surveillance quotidienne sur ce site, qui semble se protéger de lui-même.

Ile de la Colombière

Compte tenu du mois de juin calme en 1993, une surveillance quotidienne n'a été mise en place qu'en juillet en 1994. Il semble malheureusement que la surveillance ait été nécessaire en juin. Alexandre Granier a prolongé son séjour jusqu'au 11 août.

Les usagers de la mer respectent généralement l'arrêté inter-préfectoral, en revanche ce sont les pêcheurs à pied qui posent le plus de problèmes (plus de 100 personnes dénombrées sur la grève certains jours). La Colombière est accessible à marée basse, lors des grands coefficients et la signalisation, pourtant visible de loin, ne suffit pas à maintenir les personnes à pied dans le périmètre d'exclusion.

La fréquentation humaine était importante et les interventions nombreuses :

La Colombière

- 40 interventions sur voiliers suite à 17 envols complets et 2 partiels.
- 37 interventions sur embarcations à moteur suite à 2 envols complets et 12 partiels
- 44 interventions auprès de plaisanciers à titre préventif.

Grande Roche

- 51 interventions avec envol
- 70 interventions à titre préventif

La Nellière et les Perrines

- 43 interventions à titre préventif
- 57 interventions avec envol

Alexandre a improvisé des animations nature gratuites pour des groupes et des familles avec qui il avait pris contact sur le terrain.

- 20 animations milieu marin
- 2 animations sur les dunes
- 10 animations ornithologiques.

Ile aux Dames

Ewenn a assuré 55 jours de surveillance aidé de Gaël Porhel de mai à août et de Gaël Ramé en juillet.

Moins d'interventions que les années précédentes pour des débarquements, mais toujours un certain nombre de prévention, en particulier auprès des kayakistes ou bassiers.

Réserve Naturelle d'Iroise

La surveillance est assurée toute l'année par Jean-Yves Le Gall, permanent de la réserve naturelle. Aucune preuve de dérangement ou de prédation sur les quelques individus présents en avril, mai et juin (jusqu'à 40 adultes observés). L'arrêté préfectoral établissant la réglementation d'accès aux îles de la réserve interdit l'accès sur le Ledenez de Balaneg toute l'année.

Les Abers

Aucune surveillance du fait de l'absence de sternes.

Ile aux Moutons

Douze membres de la section de Concarneau se relaient au cours des week-ends tout au long de la saison. Trois surveillants ont assuré une présence quotidienne du 14 juin au 31 juillet.

Des accords avec le propriétaire privé, les phares et balises (logement sur l'île) et la Mairie de Fouesnant (liaison téléphone) rendent cette présence possible dans les meilleures conditions.

Cette île est toujours aussi fréquentée :

- avant le 10 juillet : plus de 10 bateaux/jours en semaine et 30-40/jour en week-end.
- après le 10 juillet : environ 25 /jour en semaine et 40 à 60 en week-ends.

Mais la fréquentation en est maîtrisée par l'aménagement du sentier de visite (déroussaillement), par l'installation de panneaux explicatifs et la présence du surveillants animant le poste d'observation avec des longues-vues mises à disposition (1313 personnes sont comptées au poste d'observation). Il est à noter que nombre de personnes sont déjà informées de l'existence de la colonie par la présence de la SEPNE les années précédentes, les affiches dans les ports de plaisance, les communiqués de presse et l'affaire Nicolas Hulot (qui seront les seules suites « positives » de cette affaire, puisque la plainte déposée ne peut aboutir).

Ilots de la Rivière d'Etel

Arnaud Guillas a assuré la surveillance du 26 juin au 31 juillet pendant 5 à 8 heures par jour.

Les interventions en Rivière d'Etel sont peu nombreuses et ont pour origine une méconnaissance des risques pour les sternes. D'une part la colonie se défend d'elle-même, d'autre part, les ostréiculteurs riverains font aussi "la police", n'hésitant pas à poursuivre des plaisanciers qui s'approchent de trop des îlots. Un certain nombre de plaisanciers ont tenté néanmoins de débarquer, avec des chiens notamment.

Il n'empêche que la présence d'un surveillant remplit sans aucun doute un rôle dissuasif et permet un suivi intéressant de la colonie, par ailleurs facile à observer sans dérangement.

Creizic

Aucune surveillance n'a été mise en place du fait de l'absence de sterne.

Mirebelle

La surveillance se limite aux visites de Yves Chépeau et à la présence de paludiers comme Olivier Péréon. Passage de promeneurs et de paludiers (en voiture pour ces derniers) sur le chemin d'exploitation longeant la bordure ouest de la vasière. Les piétons ne stationnent pas plus de quelques minutes à hauteur de l'îlot. Aucune tentative de passage n'a été constatée sur l'îlot cette année. On a constatée une nouveauté pour 1994 : le passage de VTT. Aucune intervention n'a été nécessaire pour le site à sternes. En revanche Olivier Péréon a dû intervenir pour la saline, contre des photographes ayant installé une hutte à proximité d'un nid d'Echasse. Ce fut vainement, puisqu'il lui a été répondu "on sait ce qu'on fait", ce que nous espérons tous.

V OBSERVATIONS REMARQUABLES

Baie de Morlaix

Un individu de sterne voyageuse ou élégante est noté trois fois en vol de parade. Il est vu sur la bordure de l'île le 30 juin et le 3 juillet. Cet oiseau aurait été vu en baie de Morlaix en juin.

Ile aux Moutons

Une sterne voyageuse du 26 juillet au 14 août.

Ile de Groix

Une sterne Inca est observée le 6 août à Beg Melen.

Rivière d'Etel

Une sterne Hansel est observée les 18 et 19 juillet.

VI CONTRIBUTIONS EXTERIEURES

Archipel de Bréhat

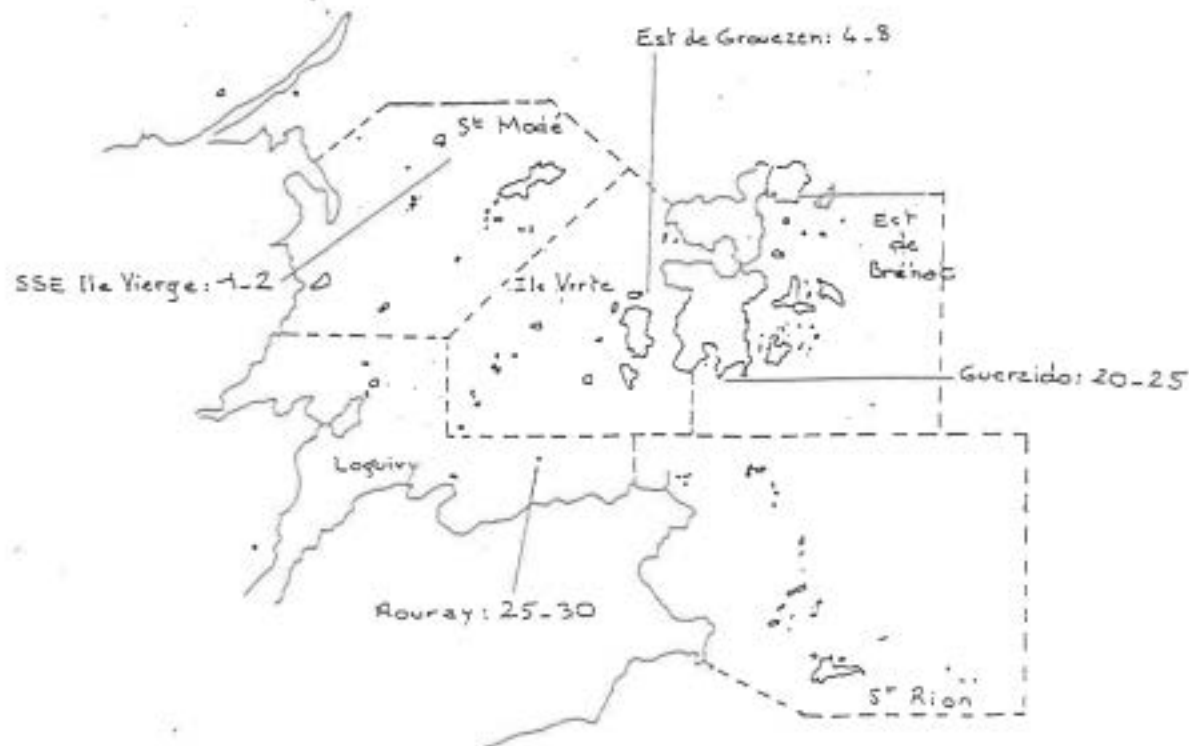
Anne Marsouin - CK/Mer

« En 1993 et 1994, nous avons profité de nos sorties en kayak de mer pour observer les oiseaux, en nous intéressant surtout à 2 espèces : les sternes et les grands cormorans. Pour la plupart, nous savons identifier les oiseaux, mais nous ne sommes pas des ornithologues. Nous observons depuis le kayak, avec des jumelles et sans débarquer. Renaud Leroy nous avait indiqué au préalable les sites de nidification déjà connus.

La zone explorée peut se découper en 5 secteurs, dénommés Loguivy, Saint-Modé, Ile verte, est de Bréhat et Saint-Rion. Les limites de ces secteurs basées sur les chenaux et les tourelles de navigation, sont indiquées sur la carte. Nous avons tenté de visiter tous les rochers émergeant à marée haute. La plupart ont été observés en 1993 et 1994, avec les réserves suivantes :

- secteur de Saint-Modé : le fond de la baie de Pommelin, accessible essentiellement à marée haute, n'a pu être exploré. La zone située entre Saint-Modé et l'île Vierge a été explorée uniquement en 1994.
- secteur de l'île Verte : les rochers les plus au nord (à l'ouvert de la Corderie, au nord de Roc Drainsec) n'ont pas été explorés en 1994, mais uniquement en 1993 et sans y trouver de sternes.
- secteur de Saint-Rion : les Roho ont été explorés uniquement en 1994.

**Secteurs explorés en kayak de mer et
sites de nidification de sternes pierregarin en juin 1994**
(les nombres indiquent les nombres de couples).



Le tableau présente la synthèse des observations sur les 2 années, c'est-à-dire les sites où nous avons observé des sternes pierregarin (sauf indication contraire). Sur ces sites, certains oiseaux étaient posés, d'autres étaient en vol, éventuellement en train de pêcher, et il y avait passage au-dessus du kayak si l'on approchait trop près. Ce comportement nous faisait supposer que les oiseaux nichaient. L'estimation de nombre d'oiseaux pour chaque site a été faite lors d'un envol général. La date indiquée entre parenthèses est celle correspondant à la première observation fiable de la saison, il peut y avoir eu d'autres observations faites rapidement sans essai de comptage, en passant à côté du site en kayak.

De plus, les 25-26 juin 1994, nous sommes retournés, toujours en kayak de mer, avec Bruno Bargain, qui a fait l'estimation des couples nicheurs (dernière colonne du tableau). Plusieurs différences apparaissent avec nos observations préliminaires, et seules deux peuvent s'expliquer :

- sur Rouray, déjà en 1993 les sternes étaient absentes début juin et présentes fin juin, c'est sans doute ce qui s'est produit en 1994.

- le tombolo de galets près de Saint-Rion a été recouvert à marée haute lors des forts coefficients des 23 au 25 juin. Il peut y avoir eu destruction des pontes. En 1993, les coefficients de marée de juin étaient plus faibles et les sternes avaient été observées à plusieurs reprises sur ce site.

Finalement, le total obtenu sur l'ensemble de la zone est faible : 50-65 couples nicheurs de sternes pierregarin.

Secteur	Lieu précis	Nombres d'oiseaux observés		Couples nicheurs 25-26 juin
		en 93	en 94	
Loguivy	Roc Tranquet	26 (29 mai)	0 (10 juin)	0
	rocher nord de Roc'h ar Ron	0 (5 juin)	3 (10 juin)	non visité
	Roc Rouray	40 (20-25 juin)	0 (10 juin)	25-30 (26 juin)
Ile Saint-Modé	Roc Crallot	40 (5 juin)	5 (12 juin)	0
	rocher sud-sud-est de l'Ile Vierge	non visité	20 caugek (12 juin)	1-2 (26 juin)
	rocher au NW de la pointe SW de Saint-Modé	non visité	30 **	0
Ile Verte	rocher est Ile verte	4 * (5 juin)	0 (10 juin)	non visité
	rocher ouest de Roc Flamand (sous Ile verte)	2 * (5 juin)	0 (10 juin)	non visité
	rocher ouest de Roc Drainsec	10 (29 mai)	6 (10 juin)	0 cf texte
	rocher est de Grouezen (w de Men Granouille)	8 (4 juillet)	8 (10 juin)	4-8
Ile Saint-Rionn	Tombolo de galets, nord de Roc Ar Menou	40 (4 juin)	50-60 (17 juin)	0
	Roc Valve	4 * (4 juin)	0 (17 juin)	non visité
Est de Bréhat	rocher SW plage du Guerzido (E de Port Clos)	0 (25 juin)	20 (17 juin)	20-25 26/06 : >6pull
	rocher entre SE de Lavrec et Raguenez Meur	non visité	5 (17 juin)	non visité
	rocher proche de Roch Louet, au NW	4 * (25 juin)	6 (17 juin)	non visité

Observateurs : Kayakistes et ornithologues : Josée Conan, Alain Hémeury, Marie-Annick Le Gac, Jean-Luc Méal, Anne Marsouin. SEPNEB et kayakistes débutants : Bruno Bargain et Guillemette Rolland

* nidification incertaine

** : majoritairement pierregarin et peut-être quelques caugek

On ajoutera à cette contribution, celle de Patrick Le Mao, concernant l'Archipel de Bréhat.

Sterne de Dougall

Un couple parade près du Birlot / Bréhat le 15 mai. Un nid avec deux oeufs est découvert dans un abri sous rocher le 25 mai. Le couple est encore couveur le 10 juin.

Sterne pierregarin (25 mai)

Men Granouille	13 nids	
NE de Drainsec	3 nids	
Roc'h ar c'houeir (Rouray)	3 nids	
Ilot de galets au nord de Roc'h ar Menou	2 couples	alarmant en voie de cantonnement
Les Tusques/Saint-Modé	7 nids	

Ce même jour, d'autres sternes (pierregarin et caugek) sont présentes en baie de Paimpol, du côté de Saint-Rion. Tous les nicheurs ne sont peut-être pas encore installés. Nous n'avons pas prospecté les îlots du sillon du Talbert où existent de nombreux sites favorables.

Réserve de Béniguet

D'après Pierre Yesou - ONC, avec son aimable autorisation.

Sterne pierregarin

Quatre sites de nidification ont accueilli cette année 50 à 65 couples :

- colonie A, située sur le cordon de galets au nord de l'île : une vingtaine de couples le 26 mai (au moins 8 nids avec pontes). Le 31 mai, la colonie est détruite, probablement par des goélands sp.
- colonie B, située à une bonne centaine de mètres de la colonie A sur le cordon de galets. On dénombre 12 à 15 couples le 26 mai, 18 à 20 le 28 mai et au moins 17 nids avec oeufs le 2 juin. Moins de 10 poussins arrivent à l'envol sur ce site.
- colonie C, située sur la zone de galets en cours de végétalisation (du fait d'une entrée d'eau dans la dune suite à la tempête de 1989), sur la côte dunaire du nord-est de l'île. On dénombre environ 15 couples le 2 juin et 25 à 30 couples le 28 juin et près de 30 couples le 24 juillet. Ces nouvelles installations correspondent-elles à l'abandon constaté au nord de l'île ? Des dérangements par des plaisanciers avec chien, suivi probablement d'une prédation, font que la colonie est désertée les jours suivants. Seulement un couple y alarme encore le 1^{er} août.
- le 13 juillet, 4 couples ont pondu (ponte de remplacement selon toute vraisemblance) sur le site de nidification de sternes naines. Le 1^{er} août il y a toujours 1 à 2 couples, mais 1 seul le 3 août.

Sterne Caugek

- 5 couples pondent en mai à la pointe nord de l'île (dans la végétation sur le cordon de galets). Les pontes sont détruites selon toute vraisemblance par un (des) goéland(s) sp. Par la suite, 1 à 2 couples fréquentent épisodiquement la colonie B de sterne pierregarin, sans nicher pour autant.
- au moins une ponte en mai détruite par un (des) goéland(s) sp, dans la colonie C de sterne pierregarin.

Sterne naine

Une colonie s'installe sur le même site qu'en 1993, dans la végétation de haut de plage au pied de la dune située au centre de l'île (côte orientale). On dénombre environ 16 couples le 28 mai, au moins 17-18 couveurs le 3 juin, ce qui porte l'estimation à 17-20 couples. Le site est déserté entre le 12 et le 15 juin (dérangement, prédation ?).

Quelques couples s'installent en bordure de la colonie C de sterne pierregarin. On dénombre 2-3 couples le 2 juin et 5-6 le 28 juin, provenant probablement de la colonie principale. Après le 24 juillet, le site est partiellement abandonné, en même temps que par les pierregarin. Il semble qu'un seul poussin soit arrivé à l'envol.

Sterne arctique

1 couple s'installe à proximité immédiate de la colonie de sterne naine, et une ponte de 2 oeufs est trouvée le 26 mai. Le site est abandonné par les deux espèces entre le 12 et le 15 juin.

Bilan

espèce	nb couples	production	observation
sterne caugek	> 6	échec	prédation
sterne pierregarin	50-70*	probablement < 10 jeunes à l'envol	prédation, dérangement
sterne arctique	1	échec	dérangement prédation
sterne naine	20-23	1 jeune à l'envol	dérangement, prédation

* : imprécision due au fait que certaines pontes tardives pourraient être des pontes de remplacement.

UN OISEAU RARE EN BAIE DE MORLAIX

La sterne de Dougall

François de Beaulieu est morlaisien. Collaborateur régulier de la revue "Ar Men", il est aussi enseignant et auteur de nombreux ouvrages. Avec Jean-Louis Le Moigne, photographe, et Jacques Hamon, dessinateur, il a réalisé deux livres magnifiques; "Nature en Bretagne" et "Oiseaux de mer" constituent des ouvrages de référence sur les espèces animales et végétales bretonnes. Morlaix Magazine s'est intéressé plus particulièrement à une espèce d'oiseau aussi rare que superbe, la sterne de Dougall. Les révélations de François de Beaulieu sur ce gracieux volatile sont riches d'enseignement.

La sterne de Dougall est-elle une espèce rare ?

La sterne de Dougall est aujourd'hui l'oiseau de mer le plus rare d'Europe. Nul autre lieu en France n'a le privilège de l'accueillir. Cela nous impose de veiller sur les îles où elle niche.

L'île aux Dames est un site historique pour la sterne de Dougall puisque l'espèce y a été trouvée pour la première fois en France par Jean-Jules Duchesne de la Motte (1786-1860) dès 1824. Sans doute était-elle depuis longtemps séduite par ces îlots relativement tranquilles et la baie si riche en petits poissons.

Sont-elles en voie de disparition ?

Les sternes auraient certainement dû périr du ciel breton si la Société d'étude et de protection de la nature en Bretagne n'avait réalisé pour elles un réseau de gîtes dont les îlots de la baie de Morlaix sont le "trois étoiles". Ce travail a été réalisé depuis plus de 10 ans sous la direction d'Éwen de Kergarin.

Combien en dénombre-t-on ?
On compte 400 couples en Europe (en

comptant les Açores) et les quelque cent sujets qui honorent la France de leur présence.

estivale ont une préférence quasi absolue pour la pointe sud de l'île aux Dames. Les sternes de Dougall ont pourtant niché autrefois sur toutes les côtes de Bretagne et on a compté jusqu'à 800 couples en 1967.

Comment les protège-t-on ?

Nous évitons la présence de goélands nicheurs sur la portion de l'île aux Dames qu'elle utilisent. Nous assurons une dératisation régulière. Enfin, nous tentons d'empêcher toute approche et tout débarquement sur l'île quand les sternes y nichent. En effet, la panique provoquée par le dérangement peut aboutir à la mort des poussins. Un arrêté préfectoral interdit d'ailleurs de s'approcher à moins de 80 mètres de l'île (voir encadré).

Arrêté portant protection du biotope des îlots en baie de Morlaix

Article 1 - Il est institué une zone de protection de biotope sur la partie terrestre, hors du domaine public maritime, des îlots "aux Dames", "Beglema", et "Rikard", situés en baie de Morlaix.

Article 2 - Dans cette zone de protection, sont interdites toutes actions ou travaux susceptibles de porter atteinte à l'équilibre biologique du milieu, à l'alimentation, la reproduction, le repos et la survie des espèces animales.

Article 3 - Il est également interdit pour la période s'étendant du 1er mars au 31 août de débarquer sur ces îlots par mer ou par air.

■ DU NOUVEAU AU TRANSFO
L'association Transfo est située dans l'ancien transformateur EDF-GDF, route de Carantec. Depuis deux ans, elle présente des expositions d'art plastique, graphique et photographique. Aujourd'hui, son atelier de fondation est ouvert aux enfants, adolescents et particuliers qui désirent approcher cette technique. Tout en réalisant une baguette, une broche ou une statquette, vous apprendrez les traitements physiques et chimiques des métaux utilisés : peintures, cuivre, argenture, dorure. Un espace, des outils, des matériaux à découvrir comme les instruments de votre propre démarche artistique.
Transfo - route de Carantec
Tél : 98 88 02 39

■ UNIVERSITÉ DU TEMPS LIBRE
Jeudi 3 février à 9h15, "Bretagnes singulières : l'insolite dans l'an breton", par le Dr. Rabibé.
A 14h15, "État des recherches sur le mésoclimat dans le Finistère", par M. Gouletou de l'UBO.
Jeudi 17 février à 9h15, "Accouchement au féminin" par Anne Guillou de l'UBO et Grégoire Rousseau.
A 14h15, "A la découverte de la vie sous-marine des côtes du Finistère" par le Dr. Merer.
Jeudi 3 mars, visite guidée du planétarium, du cadastre et du musée de Pleumeur Bodou.
Jeudi 17 mars, à 14h15, "Compassion, chemin d'étoiles" par M. Bellocq.
Renseignements et adhésions au 98 69 56 81.



FORCLUM
A.M.E.T.

INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES ET
HYDRAULIQUES DE TOUTES NATURES

Département industriel et bâtiment - Automatismes industriels - Pannes de transmission -
Lignes électriques - Éclairage public - Maintenance d'installations
Assainissement - Adoucissement d'eau - Stations de pompage

ÉTUDE ET DEVIS GRATUITS

10214, rue de Carantec, B.P. 134 - 29203 MORLAIX Cedex Tél. 98 52 15 77 - Télécopie : 98 58 04 25

FIL DE LA GGPL

LOCATION

Courte - Moyenne - Longue durée

98 88 52 54

FINISTÉRIENNE DE LOCATION
DE CAMIONS

Voie express Morlaix Sain-Pol - SAINT-MARTIN DES-CHAMPS - 29600 MORLAIX - Tél. 98 88 52 54

Poids lourds
Semi-remorques
Véhicules utilitaires
avec permis tourisme



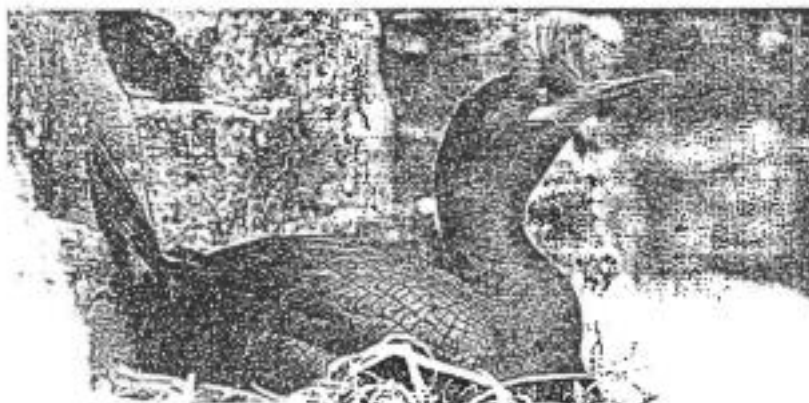
Baie : 3000 couples nicheurs cet été

Satisfaisant, sans plus, le bilan de la saison de reproduction de la réserve ornithologique de la baie de Morlaix. Plus de 3 000 couples de 13 espèces marines ont niché de mars à aujourd'hui sur six îlots placés sous l'aile protectrice de la société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNB).

« Un bilan honnête. » Ewen de Kergarh, conservateur de la réserve ornithologique de la Baie de Morlaix, est dans l'ensemble satisfait de la saison de nidification 1994. Plus de 3 000 couples d'oiseaux marins ont niché sur les six îlots protégés par la SEPNB au large de Carantec.

Bonne nouvelle : Ewen note « un léger mieux » concernant la population de macareux moines. En baisse ces dernières années, elle vient de remonter à une dizaine de couples reproducteurs. Surtout, « nous avons observé des immatures, et des tentatives ont été faites pour la première fois : des promesses pour l'avenir. »

Chez les grands cormorans, « un coup de froid cerné en avril a décliné une trentaine de couvées au sommet de l'îlot Rocard. » Pas d'inquiétude : « Les pontes ont été recommencées : il reste aujourd'hui quelques jeunes sur le site, ce qui pour cette espèce n'arrive jamais à cette époque. La colonie se stabilise à 30



Le cormoran huppé se porte bien en baie de Morlaix.

couples. » La réserve a abrité par ailleurs 270 familles de cormorans huppés : « Un chiffre toujours en hausse. Ils n'ont pas souffert du coup de froid. Leur nid est édifié à l'abri des cailloux. »

Sternes : en baisse

La population de sternes, qui impose sur le site une protection légale du 1^{er} mars au 31 août, et place Morlaix sous l'oculaire des ornithologues européens, a moins souffert qu'en 1993 de la présence des 1 700 couples des trois espèces de goélands. « Une cin-

quantaine de poussins et une soixantaine de pontes de sternes Pierregarin et Caugek ont été avortés, victimes de quelques goélands « bruns » et « marins » spécialisés. Nous avons dû intervenir. Les goélands argentés ont surtout posé un problème en début de saison : chassés l'an passé, la colonie de l'île Louët s'est installée sur les sites des sternes sur l'île aux Dames. » Il a fallu la obliger.

Au bilan : les Caugek paient la pression 1993 des goélands : « Huit cents couples se sont installés cette année, c'était 1 200

supplément. » Les Pierregarin baissent à 170 couples et « leur reproduction a été mauvaise. » Seule la Dougal, oiseau marin le plus rare d'Europe, se maintient bien : 90 couples estimés. Côté goélands, Ewen note avec intérêt « le peu de jeunes » argentés « à l'envol cette année. » Bon signe pour la survie des petites sternes. La réserve compte aussi des colverts, tadornes de Belon, huliniers pieux... Sans oublier les aigrettes garzettes, qui prennent leur essor dans la baie : « Deux couples avaient nichés en 1992, six en 1993, une vingtaine cette année. »

Respect des colonies : un léger mieux

Du 1^{er} mars au 31 août, la réserve ornithologique est placée sous surveillance et protégée globalement par un arrêté de biotope qui interdit l'approche des îlots à moins de 50 m du rivage. Grâce à l'action répétée et remarquée des bénévoles, les colonies

sont de plus en plus respectées par les pêcheurs-plaisanciers. « Mais nous avons encore eu quelques dérangements cette année. Il y a des gens qui déclarent ne comprendre pas » regrette Ewen, qui se bat depuis des années pour « ses » oiseaux.

La population de sternes est réputée fragile. Pêcheurs de crevettes, kayakistes faisant « du rase cailloux » peuvent par leurs passages créer d'importants dégâts. « Il faut informer encore et encore. »

Ewen s'énervait aussi après les

avions de chasse : « en juin, il en est passé un à ras des îlots, à 15 m au-dessus de l'eau. Sur la réserve, c'était une panique indescriptible. Je me suis plaint auprès du commandant de la BAN de Landivisiau. »

Côte d'Émeraude

Ouest-France
2 mai 1994

Saint-Jacut-de-la-Mer

Les services brestois de déminage ont procédé à sa destruction
Un nouvel obus découvert sur la grande roche

Mercredi, alors qu'ils se rendaient au bas de l'eau, trois jeunes ont découvert, coincé dans une faille de la Grande Roche, un obus de 155 mm, d'origine inconnue.

Aussitôt averti, Raymond Rouault, maire, s'est rendu sur les lieux, accompagné d'une équipe de pompiers du CPI Juvén et des gendarmes de la brigade de Ploubalay. Vendredi, les démineurs brestois, en opération sur la région malouine, sont intervenus sur place, ont débranché l'engin au bunn et font lat exploser sous l'eau, au large de l'île de la Colombière.

« Cet obus date probablement d'avant la dernière guerre, a témoigné Raymond Rouault, car à l'époque, les artilleurs de Rennes venaient sur les dunes de Vauvert, y implantaient leurs canons de 75 et de 155 et procédaient à des exercices de tir sur la Grande Roche. »

Il y a quelques semaines déjà, une roquette avait été découverte dans les rochers, à la pointe du Chevet ainsi qu'une mine antichars, sur l'île des Ebiers, en décembre dernier.



Gendarmes et pompiers ont, dans un premier temps, procédé à la reconnaissance de l'engin.

LISTE DES INFORMATIONS UTILES A COLLECTER

Pour chaque espèce de sternes

RECENSEMENT DES COUPLES NICHEURS (fiche 1)

Situation des nids sur une carte ou photographie noir et blanc

COMPTAGE DIVERS

effectués régulièrement ces comptages faciles, peuvent compléter très utilement les estimations du recensement

* Nombre d'individus en vol (fiche 2)

* Nombre d'individus posés à marée basse (fiche 3)
permet une estimation du nombre de nicheurs en début de saison, puis du nombre de jeunes à l'envol et enfin du nombre d'immatures en visite

* Observation des pattes (fiche 4)
permet de connaître la présence et la proportion d'oiseaux bagués à divers moments de la saison.

Si possibilité de lire les codes, c'est encore mieux !.

* Observation nourrissage (fiche 5)
Permet de connaître le type et la taille de proies rapportées par les parents (au nid ou sur reposoir).

* Prédation (fiche 6)

103 * Fréquentation humaine (fiche 7)

FIN DE SAISON

* cadavres de sternes

Une visite de fin de saison permet de ramasser des cadavres de sternes

* Estimation de l'âge de l'individu et de la période du décès.
Si possible, donner la cause du décès.

DESCRIPTION DU SITE

Cette page est un plan proposé pour la rédaction de votre rapport d'activité

Carte de situation du site de nidification (1/25 000^{ème})

Carte de situation de la colonie (avec photographie noir et blanc si possible)

Carte descriptive de la végétation (même sommaire), ou nom de la personne pouvant nous en fournir une.

PREDATION

Mammifères

Par espèce :

- Type de trace
- Trace ou preuve de prédation (lieu, date/période)

Oiseaux

Par espèce :

- * Nombre total de couple nicheurs par site et flots proches de la colonie (avant éradication)
- * Estimation du nombre de non-reproducteurs présents proches de la colonie.
- * Estimation de la taille des colonies alentours (<20 km)
- * Nombre d'individus spécialisés (début ou au cours de la saison)

ERADICATION

Nombre de missions

Pour chaque mission :

- * nombre total d'appâts posés
- * nombre d'oiseaux récupérés (par espèce)

DERATISATION

Méthode

Récupération de cadavres (nombre et espèce)

REMARQUES

**ANIMATION SUR LES
SITES PROTEGES**

L'animation sur les sites protégés

1394

L'animation sur les sites protégés présentée ici, est une synthèse chiffrée des bilans proposés par les équipes locales de permanents et de bénévoles. Certains sites disposent de bilans détaillés consultables dans les rapports d'activité des réserves (Cragou, Goulien, Groix, Falguérec et Groix) et des animateurs (Keremma et Trévignon).

Sur l'ensemble du réseau on peut estimer à 70 le nombre de personnes impliquées directement dans l'accueil et l'animation au cours du printemps et de l'été. Une belle image du dynamisme de la SEPNB, puisque ce sont des bénévoles, des naturalistes, des professionnels permettant à de nombreux jeunes stagiaires de profiter de ce terrain d'expérience dans les meilleures conditions.

La variété des prestations proposées - maisons de site, expositions, animations scolaires ou tout public sur et hors réserve... - ne permet plus de donner un chiffre global de public touché sur l'ensemble de l'année. On note néanmoins, que les fréquentations et surtout les chiffres d'affaire records ne sont plus de mise comme ils l'étaient à la Pointe du Grouin ou à Belle-Ile, la SEPNB n'étant plus à Fréhel. Changement de public, changement de types d'animateurs? L'évolution tend vers une amélioration des prestations adaptées à un public, peut-être plus exigeant.

Sur certains sites d'animation estivale, la période d'accueil du grand public est élargie au printemps avec des programmes d'animation proposés sur un mois, recouvrant les vacances scolaires des différentes zones. Goulien a proposé des rendez-vous hors réserve, Falguérec a reconduit cette initiative cette année, la porte Saint-Michel de Guérande a inauguré la formule. Les équipes de bénévoles et de permanents assurent les permanences, les animations et ne manquent pas d'idées pour innover et améliorer les prestations de la SEPNB en développant au mieux le partenariat. L'exposition montée dans le cadre des animations castor-chevreuil était à la hauteur de l'investissement des bénévoles. Groix est maintenant dotée d'une Maison de la Nature avec une muséographie de première classe. La qualité des observatoires de Falguérec donne sa dimension pédagogique à la future Réserve Naturelle, de même que l'exposition spatule. Les prestations de la SEPNB sont recherchées, notamment à Mesquer en presqu'île de Guérande.

La presse locale est le support principal de la promotion de ces animations sur l'ensemble de l'année. Au niveau régional, le dépliant estival est diffusé à l'ensemble des offices de tourisme breton à la fin du printemps. Les équipes locales assurant la diffusion des dépliants de site tout au long de la saison.

Sans aucune promotion, les sites de nidification de sternes sont de plus en plus fréquemment le théâtre d'animations nature improvisées. A l'île aux Moutons, le nombre de personnes ayant profité du point d'observation atteint 1 313 personnes (800 en 1993). Le surveillant de l'île de la Colombière a encadré 32 groupes familiaux gratuitement, rencontrés au cours de ses heures de présence sur le site.

Cancale

Des oiseaux au bout de la lunette avec la SEPNB A la découverte de l'île des Landes

A proximité d'un blockhaus à la pointe du Grouin, trois animateurs nature de la SEPNB proposent gratuitement, avec longues vues et documentation, la découverte de l'île des Landes. Une bonne centaine de visiteurs par jour sont sensibilisés à l'intérêt de la réserve d'oiseaux.

Les différentes espèces sont le grand cormoran (la plus grande colonie en Bretagne), le tadorne de Belon, trois espèces de goélands, le cormoran ruppé. Cette découverte peut se faire tous les jours, de 10 h à 18 h.

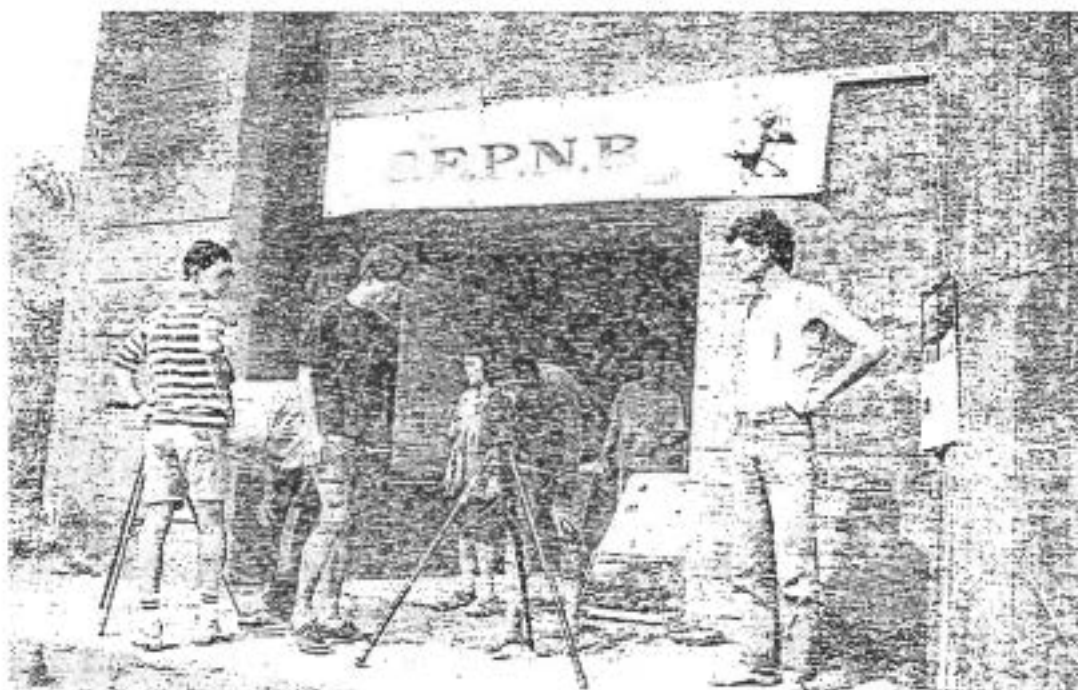
Dans le cadre des animations été, la société propose en outre des balades nature pour la découverte des plus beaux sites naturels protégés autour de Saint-Malo. Cela permet de connaître les oiseaux, plantes, la vie des dunes, des étangs et vasières.

Jours et horaires. - Anse du Verger : lundi et mercredi, à 14 h. RV : anse du Verger.

- La côte de Saint-Benoît à Hirel : le mercredi, à 10 h. RV : parking face au terrain de camping à Saint-Benoît.

- Le Havre de Rothéneuf en Saint-Coulomb : les jeudi 4, à 10 h ; vendredi 12, à 14 h ; jeudi 18, à 10 h, et le jeudi 25, à 14 h. RV : parking de l'île Besnard.

Les balades durent entre deux et trois heures.



Les visiteurs découvrent l'île des Landes à l'aide de longues vues.

• **Cinéma Du Guesclin**

Lundi 1^{er} août, à 21 h, « Quatre mariages et un enterrement ».

POINTE DU GROUIN - ILE DES LANDES (35)

Gaël Rault - Alexandre Mordant - Stéphane Cadoux (objecteur section de Rennes) - Arnaud Le Kervern - Jean-Marie Seveno

En partenariat avec le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, l'équipe de la SEPNEB a assuré un accueil quotidien au blockhaus aménagé de la Pointe du Grouin du 5 juillet au 26 août. Le matériel du stand est stocké chaque soir dans le sémaphore, dont l'équipe réserve un accueil toujours aussi cordial aux jeunes bénévoles de la SEPNEB. Ces derniers disposent d'un emplacement gratuit pour deux personnes au camping municipal de Cancale.

Gaël Rault, en stage BEATEP, avait pour mission de mettre en place un choix d'animations sur des sites remarquables alentours. Des rendez-vous hebdomadaires ont été proposés à l'Anse du Verger, à Hirel et au Havre de Rothéneuf. Il était chargé de la préparation des ces animations (Patrick Le Mao l'a aidé dans un premier temps), mais aussi de leurs promotions tout au cours de la saison. Si le secteur est l'un des hauts lieux touristiques de Bretagne (environ 4 500 personnes par mois passent et s'arrêtent au stand), les animations pour groupes restent confidentielles, et intéressent principalement des familles demeurant dans les parages. Malgré une promotion régulière (télévision régionale, presse locale, dépliants déposés dans tous les points stratégiques locaux) seulement 84 personnes se sont rendues aux rendez-vous. Ce qui est néanmoins un meilleur « score » que les années précédentes (48 en 1992 et 20 en 1993). Les recettes au stand étaient meilleures qu'en 1993, mais n'atteignent pas les performances des années 90 à 92.

A noter que l'association locale Loisirs Nature regroupant les communes proposait parallèlement un programme d'animation nature qui n'a pas remporté un meilleur succès. La LPO disposait également d'un stand au sémaphore de l'île Besnard et proposait des animations ornithologiques dans l'Anse de Rothéneuf. De nombreux acteurs donc qui, à l'avenir, vont coordonner leurs activités en liaison avec le Conseil Général, le Conservatoire du Littoral et la Communauté de Communes.

RESERVE DES LANDES DU CRAGOU (29)

Danièle Pesquer (contrat emploi consolidé) - Nathalie Desanti (contrat emploi solidarité)

Danièle et Nathalie, chargées de la gestion de la réserve sur le terrain, encadrent également des visites guidées du site pendant toute l'année, avec la participation de François de Beaulieu. L'équipe a proposé un programme de printemps visant à étendre les animations hors réserve pour les scolaires et, ainsi que les années précédentes, en liaison avec l'accueil au Musée du Loup du Cloître-Saint-Thégonnec. Un rendez-vous quotidien, sauf le lundi, était proposé du 10 juillet à fin août, au départ du Musée du Loup.

C'est environ 200 personnes qui ont été accueillies sur la site en visite payante. A cela il faut rajouter 350 personnes représentant une vingtaine de groupes pendant la période scolaire de janvier à mi-octobre. Il y a donc une sensible augmentation (148 en 1993). Le bon fonctionnement du Musée du Loup (plus de visiteurs) a des retombées positives sur la Réserve. En effet, plus de la moitié de la fréquentation estivale est liée à la découverte des animations SEPNEB pour les visiteurs du Musée du Loup. On observe une montée en puissance des demandes de visites institutionnelles. La Réserve des Landes du Cragou s'affichant de plus en plus comme un modèle de gestion des landes des Monts d'Arrée. Etudiants en formation liée à la protection et à la gestion de la faune sauvage, représentants de gestionnaire d'espaces protégés de France et de Grande Bretagne...se sont succédés sur le terrain.

L'équipe de la réserve a accueilli une réunion de terrain des animateurs de la SEPNEB les 18 et 19 octobre 1994.

CASTORS ET CHEVREUILS DES MONTS D'ARREE (29)

Gurvan Poho, avec l'aide de Yannig Coat pour l'installation de l'exposition

Afin de tester les possibilités d'animation hors saison, Gurvan a proposé bénévolement et gratuitement des animations mensuelles de janvier à juin. Chacun des rendez-vous a fait le plein (73 personnes pour 5 animations), lorsque la météo et les niveaux d'eau permettaient un accès aux berges à pied.

Gurvan souhaitait améliorer sa prestation d'été en proposant un lieu de rendez-vous unique, un stand, avec une exposition originale. La pièce mise à disposition par les propriétaires de l'Auberge de la Crêpe à La Feuillée a donc permis d'installer une exposition temporaire d'oeuvres de Yannig Coat (peintures et sculptures), un tableau et des sculptures peintes de Philippe Pénicaud, des aquarelles de Gurvan Poho et des photos de Philippe Quéré. Pour débiter chaque animation (chevreuil ou castor), Gurvan proposait un diaporama.

167 personnes ont profité de ces innovations, mais ce nombre représente une nette diminution par rapport à 1993. Les années passent et ne se ressemblent pas. 1995 apportera sans doute des nouveautés.

DUNES ET ETANGS DE KEREMMA (29)

Isabelle de Lanjemet (animatrice à mi-temps) - Laurent Le Bellego - Frédérique Le Goff - Laurent Chataignère - Isabelle Allano.

Pas de changement notable cette année. Isabelle intervient, sur réservation, auprès des scolaires sur l'ensemble de l'année. Un rendez-vous mensuel est proposé au grand public. Les animations ornithologiques ayant toujours un fier succès en baie de Goulven.

Le congé de maternité d'Isabelle débutant en juillet, des bénévoles ont assuré le programme de l'été et Patrick Hamon est venu sur la site à mi-temps de début septembre à mi-novembre, pour la mise en place du programme d'automne. On assiste à une nette progression de la fréquentation hors période estivale (2 269 personnes, dont 1 842 scolaires, contre un total de 1 618 en 1993). L'été a vu plus de monde participer aux animations (599 contre 490 en 1993), alors qu'une baisse du nombre de visiteurs de l'exposition est notée (1 965 contre 2 086 en 1993).

Les sites tels que les dunes de Keremma ont le double avantage d'être isolés et relativement peu fréquentés, donc parfait pour la balade. Ils attirent de ce fait une « clientèle particulière », que l'on connaît. Une nouveauté : le cambrioleur. La Maison des Dunes a été cambriolée 3 fois en une année.

GOULIEN CAP SIZUN (29)

Pierre Le Floc'h et Patrick Hamon (gardes-animateurs) - Pascal Bounie - Annie Ducreux - Anthony Menir - Jocelyne Guillot.

Comme les années précédentes, la réserve est ouverte du 1er avril au 31 août. L'équipe a élaboré un programme d'animations scolaires hors réserve, proposé gratuitement aux établissements scolaires du Cap Sizun. Parallèlement, des animations tout public ont été également proposées sur les sites remarquables du Cap Sizun, pendant les vacances scolaires de printemps et d'été. Les sites retenus : les Dunes de Trez Goarem à Saint-Tugen, l'estran de Mesperleuc, le bois de Suguenou, les rives du Goyen et la station d'épuration de Lespoul offraient une palette variée de milieux à découvrir, représentatif du patrimoine naturel capiste.

Le baisse de la fréquentation de la réserve par le tout public amorcée depuis 3 ans, continue cette année et il reste difficile d'en trouver la ou les origine(s). Les nouvelles animations ont eu un faible succès, mais les randonnées natures sur la réserve remportent toujours le même succès. Le public d'enfants a été plus important qu'en 1993 (972 contre 840 en 1993), mais il n'y a eu aucun retour des écoles du Cap Sizun.

DUNES ET ETANGS DE LA BAIE D'AUDIERNE (29)

Matthieu Fortin et Bruno Bargain.

Le partenariat avec le Conseil Général de Finistère et la Maison de Saint-Vio a permis de réitérer les animations nature en baie d'Audierne en juillet et août. Découverte de l'avifaune, de la botanique au cours d'animations spécifiques ou des randonnées accompagnées, soirée au marais et visite commentée de la station de baguage, étaient proposés chaque semaine.

L'animateur réservait également une demi-journée par semaine au centre Renouveau de Loctudy, sur des sites variés du Finistère sud. La station de baguage animée par Bruno Bargain aidé de bénévoles et des stagiaires bagueurs était ouverte au public tous les matins de juillet à fin octobre. Le nombre de personnes guidées par Matthieu a été nettement plus important avec 577 personnes sur 2 mois, contre 337 en 1993. En visite libre la station de baguage a vu passer 518 personnes.

DUNES et ETANGS DE TREVIGNON et SAINT-NICOLAS-DES-GLENAN (29)

Nathalie Delliou (animatrice), Bruno Ferré (CES), Isabelle Saintecatherine (CES), Mikaël Hamon, Jean-François Robic.

Le programme sur l'année n'a pas changé. L'équipe tourne entre les sites d'animation de la Pointe de Trévignon. Saint-Nicolas, plus intéressante en avril, lors de la floraison des Narcisses, bénéficie de quelques visites au printemps, sur réservation. En été, l'île étant très fréquentée par des visiteurs à la journée, l'équipe de la pointe de Trévignon en liaison avec l'animatrice de Fouesnant, organise des visites guidées, expliquant les bulbes, les ânes... Les rendez-vous hebdomadaires en juillet et août proposent la découverte de la faune et de la flore des dunes et de la plage, du bois, de la vie dans la ruisseau. Le tout à pied, en VTT ou en kayak.

Une fréquentation moindre aux animations tout public (845 contre un millier en 1993), mais un peu plus de scolaires (1487 contre 1 328 en 1993). La fréquentation de la Maison du Littoral devient plus importante, avec 8 661 personnes comptées. Comme à Keremma, on déplore un cambriolage à la Maison du Littoral.

ILE DE GROIX (56)

Catherine Pichot (garde-animatrice) - Anthony Lucas (objecteur en service civil)

L'évènement sur cette réserve a été l'inauguration de la muséographie de la Maison de la Réserve Naturelle en juin, dotant l'île d'une véritable maison de la nature. La fréquentation de la maison reste équivalente, avec 2 865 personnes d'octobre 93 à octobre 94.

La période d'animation se situe principalement entre mars et août et a touché 3 912 personnes, dont 1 141 en été. Les scolaires étaient au nombre de 2 083 et sont originaires de Bretagne principalement. Le programme d'animations reste riche et varié. En plus des visites de Pen Men et du site géologique, algues et coquillages attirent toujours du monde, puis viennent les animations pour enfants, les plantes comestibles, les passereaux au lever du jour et une initiation à la botanique. Parmi le public touché, certains ont bénéficié du diaporama.

SENE FALGUEREC (56)

Jean David (animateur) - Olivier Delaunay (service civil) - Bernard Demont (CES) - Vincent Monterrin (CES) - Guillaume Evanno - Mathieu Quilleré - Arnaud Léger et une douzaine de bénévoles.

L'accueil sur le site est maintenant parfaitement adapté au milieu. Quatre observatoires équipés de longues-vues et de panneaux pédagogiques permettent une visite à l'abri des intempéries, du soleil et du regard des oiseaux. La réserve a été ouverte pendant 4 semaines au

printemps, pendant les congés scolaires, ainsi que tous les après-midi de week-end et jour férié du 1er avril au 30 juin.

Pour la troisième année, Jean David a proposé des visites approfondies de la réserve pendant l'été, qui ont accueilli le double de visiteurs (85 personnes). L'ouverture est quotidienne en juillet et août. Une exposition spatule créée par Eurosite et complétée par l'équipe locale a été installée à Séné, en partenariat avec la Mairie de mai à septembre. L'encadrement des scolaires assuré par Jean David et Olivier Delaunay a accueilli 53 classes, soit 1 417 élèves. La fréquentation sur l'ensemble de la saison a nettement augmenté avec 4 380 personnes, contre 3 900 en 1993.

BELLE-ILE-EN-MER (56)

Etienne Pernès (objecteur en service civil) - Erwan Gallen - Agnès Hubert - Yannick Beneat

Etienne a mis en place un programme d'animation en mai et juin, répondant ainsi à la demande forte, aussi bien au niveau des scolaires que du grand public. Le programme d'été a été reconduit : 2 à 3 visites guidées par jours, selon les conditions météo. Le stand est toujours installé sur la parking de l'Apothicaire, dans le kiosque mis à disposition par la Mairie de Sauzon. L'aide logistique de Christian Coulom permet de stocker le matériel et d'avoir un contact local.

Pendant le printemps, 903 scolaires d'origine belle-iloise et extérieure ont été encadrés sur la site, ainsi que 389 adultes en groupes. L'été a permis d'encadrer 1 243 personnes en individuel et en groupes, ce qui représente une nette augmentation.

PRESQU'ILE DE GUERANDE (44)

Section de la presqu'île guérandaise

Pradel

Le partenariat avec les paludiers s'est limité à un dépôt d'articles SEPNB au stand de la Maison du Sel de Pradel et de l'installation d'expositions, dont une de la SEPNB.

Mesquer

Dans la cadre d'un projet de Maison de l'Oiseau sur la commune de Mesquer, Isabelle Tourrault, aidée de bénévoles de la section, a été chargée en août de tester les possibilités d'animation sur le secteur en partenariat avec la municipalité. Cinq sorties ont pu accueillir 62 enfants dans un laps de temps assez court. Des projections ont été organisées dans les locaux aménagés où était présentée une exposition de La Villette « Littoral ».

Guérande

Le point accueil de la Porte Saint-Michel a ouvert à Pâques et certain week-ends, cette année, en plus de la période estivale, de juin à septembre. Il a été tenu par deux personnes engagées en contrat emploi solidarité. Il comprenait une partie exposition stand et une autre pour des projections permanentes. 21 287 personnes se sont succédées au cours de cette période.

**BILAN PAR
ESPECE**

PROCELLARIFORMES CORMORANS

nombre de couples

RESERVE	Pétrel tempête	Pétrel fulmar	Puffin des anglais	Grand Cormoran	Cormoran huppé
Ile des landes	-	-	-	nr	nr
Grand chevret	-	-	-	14	-
Sept-Iles	-	100 s	119	-	233 s
Cap Fréhel	-	-	-	-	nr
Baie de Morlaix	-	-	-	85-90	281
Ouessant et îlots	-	# 100	-	-	88(réserve)
Réserve d'Iroise	200-250	-	nr	5	nr
Abers (Trévorc'h)	-	-	-	3	-
Roches de Camaret	2 adultes	21 s	-	-	nr
Goulien Cap Sizun	-	15	-	-	111
Ilots des Glénan	-	-	-	-	93
Groix	-	24 ind max	-	-	39
Belle-Ile	-	3-4	-	-	nr

Légende - : absent s : site occupé nr : présent; mais non recensé

ARDEIDES

nombre de couples

Nombre de couples nicheurs	Aigrette garzette	Héron cendré	autre
Baie de Morlaix	25	-	-
Trunvel	-	1	1 butor étoilé et 1 blongios nain
Haut Villeneuve	367	138	-
Quifistre	87	61	-
Trévaly	présente	50	-
Chemin du Roy	110	7	-

AVOCETTE - ECHASSE

nombre de couples

RESERVE	Avocette	Echasse
Trunvel	-	1
Falguérec	100-110	35
Saline de Mirebelle	6	8

STERNES DE BRETAGNE

Reproduction

nombre de couples nicheurs

SITES	sterne pierregarin	sterne caugek	sterne de Dougall	sterne naine	sterne arctique
Ile au Moine	180 min	-	-	-	-
La Colombière	59-61	50-60	?	-	-
Ile aux Dames	# 160	# 800	70-90	-	-
Abers	-	-	-	-	-
Ledenez de Balaneg	-	0	-	-	-
Trunvel	14-15	-	-	-	-
Ile aux Moutons	85-100	265-280	6 ind	-	-
Rivière d'Etel	107 min	-	-	-	-
Creizic	-	-	-	-	-
Falguérec	7	-	-	-	-
Mirebelle	121	-	-	-	-
TOTAUX RESERVES	753-751	1115-1140	70-90	-	-
Moulin Blanc - Brest	60 ind	-	-	-	-
Archipel de Bréhat	50-65	-	-	-	-
Béniguet	50-70	> 6	-	20-23	1
Kemenez	25-30	22	-	-	-
TOTAUX	858-916	1143-1168	71-91	20-23	1

* données M Jonin et M. H. Le Bot (2 poussins sub-volants) fin juillet

-- données ONC

--- données ONC les 5 et 6 juin

PRODUCTION (nombre de jeunes par couples)

Ile au Moine

Pierregarin : 80/100 jeunes pour 80 couples

(1 - 1.25 j/couple)

Le résultat médiocre vient de l'abandon d'une partie de l'île par les nicheurs entre le 12 juin et le 5 juillet.

Baie de Morlaix

Pierregarin : 50/70 jeunes

(0.31 - 0.44 j/couple)

Une très faible production due à la prédation, aux orages, et peut-être à la jeunesse des reproducteurs.

Caugek : 600/700 jeunes

(0.75 - 0.88 j/couple)

Dougall : 60/80 jeunes

(0.67 - 1.15 j/couple)

Ile au Moutons

Pierregarin : 60/70 jeunes

(0.6 - 0.8 j/couple)

Caugek : 180/200 jeunes

(0.65 - 0.75 j/couple)

21 cadavres de jeunes à différents stades de développement ont été retrouvés en fin de saison.

Rivière d'Etel

Pierregarin : 180-190 jeunes

(1.68-1.77 j/couple)

Les premiers jeunes volants sont observés à Logoden (1/07) puis à Iniz er Mour (2/07) et enfin au Moustoir (le 10/07). Fin juillet, la quasi totalité des jeunes sont envolés. Une très bonne production donc, avec notamment 3 couples sur Iniz er Mour, qui ont mené trois jeunes à l'envol. 5 cadavres de jeunes sont retrouvés en fin de saison sur Logoden et 2 sur Iniz er Mour.

Mirebelle

Pierregarin : probablement inférieur à 50 jeunes

(0.41 j/couple)

Un problème de prédation a provoqué la désertion du site après l'éclosion des oeufs.

MOUETTE TRIDACTYLE

nombre de couples

SITE	Cap Fréhel	Sept-Iles	Keller	Roches de Camaret	Goulien	Pointe du Raz	Groix	Belle-Ile
	nr	34	-	130	824	125	10-20	165-190

ALCIDES

nombre de couples

SITE	Pingouin torda	Guillemot de Troïl	Macareux moine
Cap Fréhel	nr	nr	-
Sept-Iles	12-13	15	182-191
Bale de Morlaix	-	-	10-11
Keller	-	présent en pêche en juin	4-5
Roches de Camaret	-	12 adultes et 3 poussins	-
Goulien Cap Sizun	-	37	-

SITES A CHAUVES-SOURIS

Maxima d'individus observés au cours de l'hivernage ou de la reproduction

Espèces	Galerie de Corbinière	Souterrain du Grand Rocher	Galerie de Glénac	Eglise de Saint-Nolff		Eglise de Brillac	
	Hivernage (maxima)			H	R	H	R
Grand rhinolophe	34	48	171	-	nr	37	170
Petit rhinolophe	-	2	20	-	-	-	-
Grand murin	44	-	83	31	-	-	-
Murin à moustaches	4	-	11	-	-	-	-
Murin à oreilles échancrées	-	-	14	-	-	-	-
Murin de Daubenton	2	-	13	-	-	-	-
Murin sp	-	1 (sp)	2 (Natterer) 1 (Beichstein)	-	-	-	-
Oreillard sp	-	-	1 (roux)		-	1	-

SITES PROTEGES A ORCHIDEES

Forêt d'Escoublac

Orchis homme-pendu *Aceras anthropophorum* : 117 pieds dont 53 ont fleuri.

Prairies de Saffré

Espèces		nb pieds
Orchis verdâtre	Platanthera chlorantha	1341
Listère ovale	Listera ovata	278
Orchis incarné	Dactylorhiza incarnata	152
Orchis à feuilles tachetées	Dactylorhiza maculata	26
Orchis de Fuchs	Dactylorhiza Fuchsii	31
Orchis bouc	Himantoglossum hircinum	19
Ophrys abeille	Ophrys apifera	31
Hélléborine des marais	Epipactis palustris	98